

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLÉE DU LONIG

8^e ANNÉE.

1925. — N^o 4

SOMMAIRE : *Séance du 11 octobre 1925*: Admissions — Présentations.
— Don à la Bibliothèque. — Excursion du 11 octobre 1925.

Séance du 8 novembre 1925: Admissions. — Présentations.
— Question diverses: Présentation de *Physomitra infula*
Schaeff. [CHAMPIGNONS ASCOMYCÈTES], (Georges PANIER).
— Excursion du 8 novembre 1925.

Séance du 13 décembre 1925: Admissions. — Présentations.
Nécrologie. — Démissions. — Modifications au Règlement
intérieur. — Conseil d'Administration et Commissions
pour 1926. — Situation morale de l'Association. —
Situation financière. — L'année mycologique en 1925.

Travaux originaux et Communications

Jean LASNIER, Catalogue raisonné des Oiseaux du Canton de Nemours,
(avec une carte).

G. COURTY, Les effondrements du Hurepoix et de la région de Fontaine-
bleau comparés aux gouffres de la Franche-Comté,
(fig.).

Pierre ALLORGE, Chlorophycées [ALGUES] récoltées dans quelques étangs
de la forêt d'Orléans.

Errata.

Dates de tirage des fascicules du *Bulletin* de 1925.

Tables des matières.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES MENSUELLES

Séance du 11 Octobre 1925
à Nogent-sur-Vernisson (Loiret)

Présidence de M. le D^r Henri DALMON, Président
Admission des Membres présentés à la dernière séance.

Présentations. — M. Raymond FROT, pâtissier, 13, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. E. CAUCHY et D. GUITAT.

M^{lle} Geneviève GABALDA, 56, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M. Jean LASNIER ; commissaires-rapporteurs : M^{me} Henri DALMON et le D^r GABALDA.

M. Albin GIRARD, receveur municipal, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. Ulysse NARME ; commissaires-rapporteurs : M^{me} M. AUCHÈRE et M. L. BOBIN.

M^{me} Jean LASNIER, « Le Bourdon », Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M. Jean LASNIER ; commissaires-rapporteurs : M^{me} Henri DALMON et M. U. NARME.

M. Georges LEJEUNE, notaire, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing, présenté par M^{lle} Germaine BATELOT ; commissaires-rapporteurs : M^{lle} Geneviève BATELOT et M. E. PROVENCHER.

M. André MAYER, 20, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. Jean LASNIER ; commissaires-rapporteurs : MM. Ch. FAUVELAIS et E. SINTUREL.

M. Honoré MORINET, jardinier, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BARBE et le D^r H. DALMON.

M. Pierre PERRACHON, 12, faubourg du Point, Moret-sur-Loing, présenté par M. Ch. DAGNAC-RIVIÈRE ; commissaire-rapporteurs : MM. E. CAUCHY et le D^r M. ROYER.

M. Emile PETIT, instituteur honoraire, maire de Moret, rue de Bogny, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. U. NARME et L. WOUTERS.

M. Alfred QUEUDOT, industriel, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. Jean LASNIER ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BOBIN et U. NARME.

M^{lle} Marcelle QUEUDOT, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M. Jean LASNIER ; commissaires-rapporteurs : M^{me} M. AUCHÈRE et M. Paul MALHERBE.

M. André STEINMETZ, aide-chimiste, 30, rue Périer, Montargis (Loiret), présenté par M. E. SOUDAN ; commissaires-rapporteurs : MM. H. MIDOL et H. TARAVELLIER.

M^{me} Georges TRABE, 20, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. Jean LASNIER ; commissaires-rapporteurs : M^{mes} M. AUCHÈRE et H. DALMON.

Don à la Bibliothèque. — M. Eugène FORGUES vient de faire don à la Bibliothèque de l'Association de l'« Anglo-American Encyclopedia », édition de 1911, œuvre considérable en 50 gros volumes in-4° reliés, ainsi que de plusieurs années de « *Report of Smithsonian Institute* » et de quelques autres ouvrages de Géologie et de Zoologie, en langue anglaise.

De vifs remerciements sont adressés à notre généreux Collègue.

Excursion du 11 Octobre 1925 aux Écoles forestières des Barres (Loiret)

La pénétration récente des Européens en Asie, Amérique, Afrique et Océanie a permis de savoir comment se comporte la forêt naturelle ou forêt vierge. Mais bientôt, à la suite des défrichements et des exploitations, ces forêts disparaissent ou se transforment. Elles ne restent dans leur état naturel qu'en pays de pénétration difficile ou dans les Etats à culture biologique supérieure, par exemple aux Etats-Unis, qui ont su faire de grandes réserves biologiques.

En Europe, les forêts naturelles sont devenues de plus en plus rares ; en France, à part quelques massifs montagneux, la forêt naturelle n'existe plus.

De l'ancienne forêt qui couvrait la France jusqu'au xiii^e siècle, il ne reste plus que quelques lambeaux et encore l'ancienne forêt ne s'est conservée jusqu'à nous qu'à la manière du fameux couteau de Jeannot. La matière ligneuse prenant de plus en plus de valeur, les forêts, et par ce mot il faut entendre les massifs boisés de temps immémorial, sont devenus des usines à bois, ou si on aime mieux des champs d'arbres, auxquels s'appliquent une technique bien déterminée : la sylviculture.

Autrefois, au temps des rois, et l'Ordonnance de 1669 le montre bien, les forestiers étaient les gardiens des bois. Depuis que l'agronomie a perdu son caractère routinier pour s'enrichir des découvertes scientifiques, ces forestiers tout en gardant leur caractère de conservateurs des forêts sont devenus de plus des sylviculteurs. Ils ont amélioré le capital ligneux en lui appliquant des techniques rationnelles et en introduisant dans les vieilles forêts de France, des espèces prises à d'autres pays. C'est ce qu'on appelle l'acclimatation.

Cette œuvre intéressante est le fruit du travail des PALISSY, VAUBAN, DUHAMEL DU MONCEAU, VILMORIN, etc.

Elle a été réalisée par les élèves des Ecoles des Eaux et Forêts, école nationale forestière de Nancy et les écoles secondaires. (Ordonnance forestière du 1^{er} août 1827). L'article 5 du Décret du 14 janvier 1888 porte : « il est institué au domaine des Barres (Loiret) : 1° une Ecole pratique de sylviculture, destinée à former des gardes particuliers, des régisseurs agricoles et forestiers et subsidiairement des candidats à l'emploi de préposés forestiers ; 2° une Ecole secondaire d'enseignement professionnel théorique et pratique destinée à faciliter aux préposés l'accès au grade de garde général.

Ces écoles ont comme matériel d'étude l'*Arboretum* national des Barres et le *Fruticetum Vilmorinianum*, c'est-à-dire des jardins sylvicoles et des massifs d'essais placés sous la haute direction du Directeur des Ecoles forestières. Déjà en août 1923 (1) l'Association avait eu l'honneur d'être admise et dirigée dans ce magnifique domaine par M. PARDÉ, Conservateur des Eaux et Forêts et Directeur des Barres. Le 11 octobre 1925, en compagnie de notre collègue SINTUREL, Inspecteur des Eaux et Forêts, à Fontainebleau, les Naturalistes ont retrouvé auprès de M. PARDÉ la même complaisance et sont venus compléter leur instruction dans la connaissance forestière de leur pays.

Une visite aux Barres intéresse l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing à plusieurs points de vue. Le premier est de science pure : la connaissance des sujets forestiers, dans un domaine de la vallée du Loing, le second est d'un autre ordre, il demande quelques lignes d'explications, qui ne sont pas mentionnées dans le compte rendu du 12 août 1923.

La collection d'individus exotiques réunie aux Barres avec leurs espèces d'association herbacées, épiphytes, insectes, etc., est un foyer de propagation par les moyens les plus imprévus

(1) Cf. *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VI, [1923], pp. 407 et suiv.

dans toute la vallée du Loing. Un exemple fera comprendre l'importance de ce point de vue : l'histoire de la propagation du *Goodyera repens* R. Br., cette très rare orchidée du Tyrol, qui apportée avec les graines de Pin sylvestre, s'est répandue en Forêt de Fontainebleau et environs avec une vigueur formidable. D'autres espèces, des Pyroles se sont également dispersées. L'étude de ces acclimations spontanées intéressent fort le naturaliste et forme un gros chapitre de la connaissance locale. Le plus souvent ces nouveaux venus disparaissent sans laisser de trace, d'autres se naturalisent et deviennent rapidement des plantes communes de la Flore de France, telle *Elodea canadensis* Rich. ou encore *Erigeron canadensis* L. Certaines espèces acclimatées se développent si bien, qu'elles en deviennent encombrantes, tel le *Pinus sylvestris* L. en Forêt de Fontainebleau. Le *Quercus Banisteri*, l'arbre du jour, va-t-il être dans les feuillus, un élément exhubérant ?

Comme le disait M. PARDÉ, il faut être pondéré en acclimation. Tout en se gardant de l'exagération de l'exotisme, il y a, en acclimation, des points intéressants. Aux Barres ces points deviennent d'évidence concrète.

La vieille formule de Nancy : « Tenons-nous aux espèces locales ; si elles y sont, c'est pour de bonnes raisons », doit-elle être élargie.

Parmi nos vieilles espèces forestières, nous avons de très vieilles bonnes espèces d'acclimation, ainsi : les ormes. Nous avons intérêt à introduire dans nos domaines, en plus des espèces curieuses ou ornementales, des espèces étrangères pourvues de qualités biologiques ou industrielles de grande envergure.

M. PARDÉ nous en cita de nombreux et bons exemples : les bois d'Hickory (Pacaniens américains : *Carya alba* Nutt., *Carya porcina* Nutt.). Ces Juglandés sont très estimés en ce moment pour l'aviation. Bien qu'ils soient de croissance lente et exigent un bon sol, ils sont intéressants à acclimater pour l'industrie.

Rien ne vaut notre chêne commun, mais l'*Oidium albicans* Rees, le choléra de la vigne, lui fait grand tort dans sa jeunesse. Le chêne rouge d'Amérique (*Quercus rubra* L.) et le chênes des marais (*Q. palustris* Duroi) non sujets à l'*Oidium* peuvent devenir intéressants comme espèces exotiques de substitution à cause de cette immunité. Le chêne de Banister (*Quercus ilicifolia* Wagent) donne des couverts bas, à la mode parmi les chasseurs, sa semence est fort demandée. Cet

engouement progressera-t-il avec le développement de cet arbre exhubérant ?

Contre partie : Les chênes blancs d'Amérique se comportent mal aux Barres.

Pour les résineux, les essais faits aux Barres ont relevé sur les essais du 2° et 3° degré, le mérite des pins laricios de Calabre et de Corse, du sapin de Douglas (*Pseudotsuga Douglasii* CARR.), du sapin de Vancouver (*Abies grandis* LINDBL.), du sapin de Low (*Abies Lowiana* MACHALE). Le Libocèdre décurrent (*Libocedrus decurrens* TORR.), le Thuya géant (*Thuya gigantea* NUTT.) et le Sequoia toujours vert (*Sequoia sempervirens* ENDL.) supérieur au Sequoia géant, le Cyprès du Lawson (*Chamaecyparis Lawsoniana* PARL.), le Genévrier de Virginie (*Juniperus virginica* L.) sont aussi très intéressants.

Les essais portent sur les qualités des sujets et leur résistance aux facteurs de longue période (en sylviculture, un siècle est une courte unité biologique), la maturité et la dégénérescence. Les essais se poursuivent sur les sujets de 1^{re}, 2^e, 3^e génération et plus, à mesure que les années s'écouleront.

Les petits peuplements de pins de différentes races et de provenances très diverses créés par Philippe-André DE VILMORIN de 1823 à 1850 sur le domaine des Barres ont fourni des renseignements précieux. Les pins de montagne ne donnent rien (il fallait s'y attendre), les pins maritimes ont gelé en grande partie en 1879-80, les pins sylvestres et les pins laricios ont prouvé que : le pin de Riga fournit des futs plus droits que le pin de Hagueneau, le pin de Calabre est le plus méritant, suivent le pin de Corse et le pin noir d'Autriche, le pin de Tauride. Ces enseignements se confirment sur les plantations de 1857-59 et celles de 1886.

Les forestiers et les propriétaires de forêts, nos collègues qui suivaient l'excursion ont dû tirer le parti voulu de cet enseignement démontré si obligeamment par M. PARDÉ.

Nos ingénieurs des Travaux Publics de l'Etat ont vu aux Barres des sujets autrement plus intéressants pour leurs plantations d'alignement, que le Marronnier d'Inde (*Aesculus Hippocastanum* L.) cher à nos édiles, arbre aussi peu intéressant que désagréable par son feuillage brûlé de bonne heure et ses fruits roulant sous les pieds.

Nos bons amis de la Ligue de la Forêt de Soignes auraient poussé des exclamations enthousiastes en entendant M. PARDÉ flétrir l'ignoble Epicea (*Abies excelsa* D. C.), ce plumeau sale et galeux qui déshonore les propriétés bourgeoises de chaque pays,

alors que de si beaux Conifères exotiques sont à la disposition des horticulteurs planteurs de parcs. A ce sujet, prions les horticulteurs d'étiqueter leurs sujets selon les règles de la Nomenclature botanique et non sous des noms de fantaisie, mais les forestiers eux-mêmes sont-ils bien fixés sur leur Nomenclature botanique?

* * *

Puis on passe dans le *Fruticetum* (7 hectares). Commencées en 1894 par Jacques DE VILMORIN, ami de M. PARDÉ, les plantations se poursuivent activement. Voici les aménagements nouveaux de M. PARDÉ, et du haut du *Fruticetum* la vue s'arrête émerveillée sur la collection formidable des rosiers, spirées, clématites, vignes, glycines, rhododendrons, magnolias, pommiers, aubépines, cotoneasters, épines vinettes, berchemias, pernettyas, sumacs, etc. (il y en a 5.000 espèces et variétés).

Et par suite des correspondances et des échanges, le nombre s'accroît toujours, et le terrain aussi, heureusement.

Nous reviendrons aux Barres. L'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing y trouve trop bon accueil et de nombreux collègues désirent voir l'*Albizzia Nemu* en fleurs.

Séance du 8 Novembre 1925
en Forêt de Fontainebleau

Présidence de M. le D^r Henri DALMON, Président

Admission des Membres présentés à la dernière séance.

Admission du SYNDICAT D'INITIATIVE DE FONTAINEBLEAU, présenté par M. E. SINTUREL, en qualité de Membre donateur.

M^{me} Jean LASNIER s'est fait inscrire en qualité de Membre donateur.

Présentations. — M. Louis FALCOZ, pharmacien, 5, rue de l'Eperon, Vienne (Isère), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs ; MM. J. CLERMONT et J. MAGNIN.

M. Paul FAVÉ, artiste-peintre, 16, rue du Château, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. Ch. DAGNAC-RIVIÈRE et G. GRACIOT.

M. Gaston MAILLARD, médecin-vétérinaire, « La Terrasse », 11 bis, rue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r P. DUCLOS ; commissaires-rapporteurs : MM. A. GILLET et L. BARBE.

Questions diverses

Présentation de *Physomitra infula* Schaeff. [CHAMPIGNONS ASCOMYCÈTES]. — M. Georges PANIER adresse un certain nombre d'échantillons de *Physomitra infula* Schaeff. Ces Ascomycètes ont été séparées des *Gyromitra* par BOUDIER à cause de la différence de leurs spores. Ces dernières, ovales obtuses, présentant seulement deux globules moyens et égaux chez *Physomitra*, sont chez les *Gyromitra*, fusiformes avec des globules oléagineux dont le central est beaucoup plus gros. Notre collègue, M. Paul DUMÉE, qui a bien voulu nous donner ces renseignements, a présenté un certain nombre de *Physomitra* en question à la Société Mycologique de France, le 4 novembre 1925.

Voici au sujet des récoltes effectuées les indications fournies par notre collègue PANIER : « Ces Champignons poussent sur du bois de sapin pourri ou en pleine terre lorsque celle-ci se trouve mélangée à des détritiques de sapin. Nous les récoltons depuis deux ans du 20 octobre à fin décembre, à Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). Trente spécimens ont été ramassés en 1924, le dernier trouvé par notre collègue BRANCHU, le 31 décembre.

En 1925, on note l'apparition dans la première quinzaine d'octobre. Trente-et-un spécimens ont été récoltés jusqu'au 25 octobre. Le 1^{er} novembre, on retrouvait au même habitat des échantillons beaucoup plus développés ».

* * *

Le *Gyromitra esculenta* S c h. signalé dans le *Bulletin* de 1924, page 146, comme provenant de la même localité, était en réalité un *Physomitra infula* S c h.

Mais les échantillons récoltés, par M. MIGNOLET, en septembre, à Veneux-Les Sablons, ramassés à terre, et non sur du bois de sapin pourri, étaient bien des *Gyromitra esculenta* S c h.

Excursion du 8 Novembre 1925
en Forêt de Fontainebleau
(XXI^e série)

La traditionnelle excursion aux grandes Réserves biologiques n'a pas été favorisée par le beau temps.

Le baromètre choit à 732 m/m et la région est le centre d'une condensation brusque. Les nuages bas s'effilochent à la cime des rochers et des monts et une pluie d'averse ne cesse de tomber. La Forêt n'en est que plus belle, mais il faut une certaine éducation pour apprécier ses réserves sous la pluie.

Cette année, l'excursion se trouve réduite à un très petit nombre d'intrépides, Parisiens, Nemouriens et Bouronnais.

Quelques jours auparavant, notre collègue SINTUREL, maintenant Inspecteur des Eaux et Forêts à Fontainebleau, avait demandé au Président, le D^r DALMON de bien vouloir l'accompagner dans une reconnaissance. On sait, à l'Association, combien la question des réserves biologiques intéresse le Bureau (?). Le D^r DALMON, avec MM. Armand CHARNAY, peintre artiste à Marlotte, BORDELET, HALLAY, Robert DE SOUZA, MARTEL le spéléologue, Edmond PERRIER du Muséum, Frédéric EDE, Numa GILLET, s'est adonné toute sa vie à la question de la conservation des vieilles réserves de la XXI^e série.

Les Naturalistes, que la question intéresse, trouveront les documents dans la courte bibliographie ci-dessous (?).

Pendant longtemps des points de vue d'amour-propre forestier, des rivalités anciennes entre artistes et inspecteurs ont faussé la bonne marche de cette conservation.

A l'heure actuelle, toutes les polémiques n'ont plus qu'intérêt historique, la nomination de M. SINTUREL à l'Inspection est pour tous les amis des réserves la garantie d'une conservation biologiquement et artistiquement comprise.

Et il était temps, le magnifique et unique matériel commençait depuis 20 ans à souffrir fortement de l'incompréhension des hommes.

(1) Cf. *Bull. Ass. Nat. Vallée Loing*, III, [1920], séance du 12 sept. 1920, p. 19.

(2) D^r H. DALMON, Les réserves de la Forêt de Fontainebleau, *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, III, [1920], p. 33 et suiv. (Bibliographie page 48).

Eugène PLOUCHART, Le Roman de la XXI^e série in *Petites pages d'histoire locale*, p. 133 et suiv. Fontainebleau, (Cuénot-Bourges), 1923.

P. DOMET, Histoire de la Forêt de Fontainebleau, Paris, (Hachette), 1873.

D^r H. DALMON, Les vieilles futaies de réserves de la Forêt de Fontainebleau (XXI^e série) considérées comme réserves biologiques. Leurs caractères, faune et flore, in *A. F. A. S.*, Congrès de Strasbourg, [1920], a. 208.

Il est inadmissible que pour des questions futiles de personnes, où n'intervenaient que des seconds rôles, nos Universités, Ecoles des Beaux-Arts, Sociétés savantes et l'élite intellectuelle du monde entier assistassent impuissantes à la ruine d'un musée végétal incomparable. Les temps sont révolus, heureusement ; et tous nos Naturalistes se réjouissent d'assister à la résurrection des grands bois, si longtemps étouffés dans un perchis issu de semis et laissé à l'aventure.

Les Amis de la Forêt de Soignes qui sont en étroite communion d'idées, à ce sujet avec les Naturalistes de la Vallée du Loing, suivront certainement avec intérêt ce qui va être entrepris par les Eaux et Forêts pour la réviviscence des cantons Sud de la XXI^e série, en Forêt de Fontainebleau.

Déjà avant la guerre, la parcelle 35 des Ventes à la Reine avait été restaurée ; après guerre, M. FOSSIER avait restauré les hauteurs de la Gorge aux Loups ; le feu avait décapé le plateau de la Mare aux Fées, et la Mare aux Fées avait été purgée de ses Iris d'importation. Peu à peu, les lieux sont ramenés à leur aspect ancien, mais il y a encore fort à faire pour ce vieux matériel, qui a tant souffert du manque de soins précédents.

Des récents travaux de botanistes éminents ont mis en valeur les notions d'associations végétales (1). Nous ne saurions trop demander le respect de l'ensemble : associations végétales depuis le grand phanérogame arbre jusqu'à ses commensaux, ses épiphytes, ses saprophytes, et toute l'harmonie biologique qui gravite autour de lui : insectes, mollusques, oiseaux, mammifères.

Nous avons assisté à bien des palabres, nous n'avons jamais vu personne envisager l'ensemble, si ce n'est M. SINTUREL. On parle des promeneurs, des artistes, des marchands de bois, des traceurs de sentiers, des aménageurs de squares forestiers genre T. C. F. ; on recèpe, on cube, on nettoie, l'un en tient pour les houx, l'autre n'aime pas les ronces, mais personne ne se recule suffisamment pour voir les harmonies naturelles. Il faudrait que notre correspondant, sir Ansel F. HALL, du Parc National des Etats-Unis, fournisse le *la* pour nous tirer de cette cacophonie.

* * *

(Au moment où nous imprimons, la réfection de la parcelle 34 a été entreprise en régie et sous la surveillance de M. SINTUREL. Le résultat promet d'être très bon, bien que le perchis ait été, à notre avis, un peu trop épargné).

(1) DENIS (Marcel), Essai sur la végétation des mares de la Forêt de Fontainebleau, *Ann. Sc. Nat. Bot.*, 10^e sér., VII, [1925].

Assemblée générale du 13 Décembre 1925

Présidence de M. le D^r Henri DALMON, Président

Admission des Membres présentés à la séance précédente.

Admission de M. Roland GRAPPERON, de Montigny-sur-Loing, présenté par M. Camille PETIT, en qualité de Membre pupille.

Présentations. — M. Antoine BERNARDET, Chef de bureau de la Société Générale, de Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r H. DALMON et G. FAROUX.

M. Ernest DE BERGEVIN, rue Elisée-Reclus, Alger, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. L. CHOPARD et J. CLERMONT.

M. Joseph LARRER, villa Les Noix, rue Montrichard, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. F. JACOB et M. THÉVENON.

M^{me} Auguste MARTIN, « Les Lilas », rue du Sentier, Moret-sur-Loing, présentée par M^{me} P. DUCLOS ; commissaires-rapporteurs : MM. E. CAVRO et A. GILLET.

M. Antoine MARTIN, conseiller municipal, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. M. BLACHE et P. RACOLLET.

M. Gabriel MERLE, coiffeur, Grande-Rue, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BARBE et le D^r P. DUCLOS.

Nécrologie. — Le Président annonce avec regrets le décès de M. POUILLOT, de Montargis, entré à l'Association en 1923.

Démissions. — MM. BROQUET, COURTOIS, FEULLASTRE, FISCHER, LAURENCE, LEROY, ROUILLY et M^{me} ROUQUIÉ ont adressé leur démission.

M. le D^r M. ROYER, Secrétaire général expose la situation morale de l'Association.

M. G. FAROUX, Trésorier, donne le compte rendu financier de l'exercice 1925.

L'Assemblée désigne MM. Louis BARBE et le D^r M. ROYER pour la vérification des comptes financiers (art. 29 du règlement).

Modifications au Règlement intérieur. — Sur la proposition du Conseil d'Administration, l'Assemblée adopte les modifications ci-dessous apportées à divers articles du Règlement intérieur.

ARTICLE 9. — *Ajouter le paragraphe* : Pour les Membres résidant à l'étranger, la cotisation sera augmentée des frais de poste internationaux.

ARTICLE 33. — *Remplacé par* : Les séances ordinaires ont généralement lieu au cours de l'excursion mensuelle. Dans le cas où l'excursion n'aurait pu avoir lieu, la séance se tiendra automatiquement le lendemain de l'excursion, au siège social.

ARTICLE 39. — *Au lieu de* : le deuxième lundi, lire : le deuxième dimanche.

ARTICLE 49. — *Remplacé par* : Les publications de l'Association comprennent actuellement : 1° le *Bulletin mensuel*, 2° le *Bulletin trimestriel*.

ARTICLES 50 et 51. — *Remplacés par* : ART. 50 : Le *Bulletin mensuel* paraît aussitôt après la séance du mois, il comprend le procès-verbal de la séance, le compte rendu sommaire de l'excursion, les notes de captures, les courtes notes biologiques exposées par les Collègues, ainsi que le programme de l'excursion du mois suivant. — ART. 51 : Le *Bulletin trimestriel* comprend la liste des Membres, les comptes rendus détaillés des excursions et les travaux originaux ou communications des Membres agréés par la Commission de Publication.

ARTICLE 53. — *Remplacer les mots* : les Secrétaires *par* : un Gérant proposé par le Conseil et nommé par l'Assemblée générale.

Conseil d'Administration et Commissions pour 1926. — Il est procédé à l'élection du Conseil d'Administration pour l'exercice 1926. Outre les quarante-six Membres présents, quatre-vingt-quinze Membres ont pris part au vote par correspondance (art. V des Statuts). Ce sont :

MM. A. AUVRAY, C. BABIS, A. BADINIER, L. BARBE, M^{lles} Germaine BATELOT, Gilberte BATELOT, M. J. BATUT, M^{me} Veuve BEAUVAIS, M. le D^r P. BÉCUE, M^{me} P. BÉCUE, MM. BERN-KLENE, F. BERNON, X. BERTRAND, J. BILBAULT, M. BIRÉE, H. BLAIN, P. BOUEX, E. BOURQUIN, P. BRU, M. CABASSE, Ch. CACHEUX, R. CHAINTREAU,

C. CHAUSSY, R. CHAZOTES, L. CHOPARD, R. CLAIN, M¹¹⁰ V. CLAVÉRIE, MM. J. CLERMONT, V. COCHIN, P. COFFIN, M¹⁰⁰ H. COLDRE, MM. M. COMBE, G. COSSET, L. COURTET, Ch. DAGNAC-RIVIÈRE, M. DALLIER, le D^r H. DALMON, M¹⁰⁰ H. DALMON, MM. Jacques DALMON, Jean DALMON, M¹¹⁰ B. DAVID, M¹⁰⁰ Veuve DAVID, MM. E. DAVID, F. DEBRAULT, P. DOLLAT, A. DORBAIS, G. DUBOIS, L. DUCLOS, M¹⁰⁰ L. DUCLOS, M¹¹⁰ M. DUCLOS, M. le D^r P. DUCLOS, M¹⁰⁰ P. DUCLOS, MM. le P^r L. DUFOUR, G. FAROUX, M¹⁰⁰ G. FAROUX, MM. Ch. FAUVELAIS, J. FAYOLLE, M¹⁰⁰ FERGAS-SMITH, MM. H. FLON, A. FORGET, P. FROMONT, le D^r GABALDA, L. GAUDIN, E. GELÉ, A. GERBAULT, A. GILLET, Numa GILLET, E. GODIVEAU, G. GRACIOT, A. GRIVOIS, C. GROSELLER, D. GUITAT, G. HAUTTECŒUR, A. HUYARD, F. JACOB, E. JEAN, A. JOMBERT, L. LANAIGE, M¹⁰⁰ J. LASNIER, MM. J. LASNIER, F. LE CERF, E. LECOMTE, H. LEGENDRE, M¹⁰⁰ LEROY, MM. J. LESAGE, E. LINET, G. LIORET, J. MAGNIN, M. MAILLARD, P. MALHERBE, V. MARTIN, M¹⁰⁰ V. MARTIN, MM. A. MÉQUIGNON, M. MERCIER, L. MINET, H. MORINET, E. MOUSSOIR, J. MOUSSOIR, A. MURIAUX, M¹⁰⁰ A. MURIAUX, M¹⁰⁰ Veuve MURIAUX, MM. M. MUZAC, U. NARME, G. PANIER, J.-L. PATON, G. PERDRIAT, R. PESCHET, C. PETIT, M¹⁰⁰ C. PETIT, MM. E. PETIT, le D^r PHILARDEAU, A. POINSARD, L. POOLE-SMITH, M¹⁰⁰ L. POOLE-SMITH, MM. P. RACOLLET, le D^r A. RASSE, A. ROBINET, M¹⁰⁰ A. ROBINET, Gervais ROUSSEAU, J. ROUSSEAU, P. ROUSSEAU, M¹⁰⁰ A. ROYER, MM. L. ROYER, le D^r M. ROYER, M¹⁰⁰ M. ROYER, M¹¹⁰ SAGUET, E. SAGUET, MM. G. SAINT-ANDRÉ, E. SCHMUTZ, F. SÉGUIN, E. SÉGUY, M. SELLIER, P. SIMONNOT, E. SINTUREL, E. SOUDAN, A. STEINMETZ, G. TEMPÈRE, M. THÉVENON, H. THIBAUT, A. TROUVAIN et L. WOUTERS.

Sont élus :

Président : M. Ulysse NARME.

Vice-Président : M. Emile SINTUREL.

Secrétaire général : M. le D^r Maurice ROYER.

Trésorier : M. Georges FAROUX.

Bibliothécaire-Archiviste : M. Louis BARBE.

Membres administrateurs : MM. le D^r Paul DUCLOS, le D^r Henri DALMON et Alexandre TROUVAIN.

La Commission de Publication (art. 52 du Règlement) est composée des Membres du Bureau auxquels sont adjoints MM. P. BOUEX, G. LIORET et A. POINSARD.

L'Assemblée, sur la proposition du Conseil, renouvelle à M. le D^r Maurice ROYER, Secrétaire général, les pouvoirs de Gérant des Publications de l'Association.

Situation morale de l'Association

MES CHERS COLLÈGUES,

Au commencement de 1922, nous vous annoncions dans le premier *Bulletin* notre intention de paraître désormais en cinq fascicules annuels. Nous tenions à tenter cette expérience convaincus que les collègues éloignés ou que ceux qui ne peuvent participer à nos excursions recevraient avec plaisir plus fréquemment l'exposé des travaux de l'Association.

Dans notre idée, un petit fascicule trimestriel devait comprendre les procès-verbaux de séances, les Comptes rendus d'excursions, les courtes notes ou observations, et un cinquième fascicule rassemblerait les travaux plus importants. En cours d'exécution nous avons dû abandonner l'idée d'un cinquième fascicule pour éviter du retard aux manuscrits déposés au début de l'année, mais nous ne renoncions pas pour cela à notre idée d'un *Bulletin* plus fréquent et dès que nos ressources le permettraient nous avions à cœur d'affirmer la vitalité de notre Association. Grâce à notre publication, qui est maintenant connue et appréciée, grâce aux excursions toujours variées et remplies d'intérêt, nous avons vu le nombre de nos Membres s'accroître et notre budget s'améliorer sensiblement. Aussi avons-nous décidé de publier non point 5 fascicules, comme nous l'espérions en 1922, mais 16 *Bulletins*.

Indépendamment des fascicules trimestriels, expurgés des comptes rendus et procès-verbaux administratifs, un *Bulletin mensuel* viendra affirmer notre existence et notre propagande s'en trouvera sensiblement accrue. Les découvertes au cours d'excursions pourront être immédiatement signalées et n'en auront ainsi que plus d'intérêt.

Cet effort doit être pour tous un stimulant et doit aviver encore le zèle de nos collègues dans le recrutement de nos adhérents.

Je vous disais l'année dernière : « Plus le *Bulletin* sera varié et substantiel, plus il intéressera de collègues, et plus nous serons nombreux, plus il prendra de développement », à vous de nous donner les moyens d'augmenter par de nouvelles ressources l'importance de nos Publications.

Près de 100 adhésions, exactement 98, ont porté cette année à 466 le chiffre de nos adhérents ; nous n'en resterons pas là. Quelques démissions inévitables par suite de départ ou de restrictions regrettables n'ont pas influencé sur la marche ascendante de notre Compagnie.

Il nous faut malheureusement regretter cette année le décès

de trois de nos Collègues, Albert CARON, de Veneux-Les Sablons, Membre donateur de l'Association depuis 1914, Achille HOUDIN, de Recluses, et J. POUILLOT, de Montargis, entrés parmi nous en 1923.

De nouvelles Sociétés correspondantes ont été sollicitées pour l'échange de Publications, ce qui accroît automatiquement l'importance de notre Bibliothèque. Enfin, l'Association a décidé de donner son adhésion à la Fédération des Sociétés d'Histoire naturelle.

Notre Société s'affirme de jour en jour et nous pouvons désormais entrevoir l'avenir sans inquiétude.

Le Secrétaire général :

D^r Maurice ROYER.

Situation financière

EXERCICE 1925

Recettes		Dépenses	
Solde en caisse 1924	1.599 39	Impression <i>Bulletin</i>	
Cotisations	4.870 »	1924, fasc. 4 . . .	1.120 20
Rachat de cotisations	200 »	Cliché 1924	14 10
Coupons de rente et intérêts	202 75	Impression <i>Bulletin</i>	
Vente de <i>Bulletins</i> .	122 »	1925, fasc. 1, 2, 3.	2.717 75
Subventions et dons divers	254 60	Clichés <i>Bulletin</i>	
Annonce au <i>Bulletin</i>	80 »	1925	237 85
TOTAL DES RECETTES	7.328 74	Imprimés divers . . .	242 25
TOTAL DES DÉPENSES	5.343 10	Cotisation à l'A.F.A.S.	20 »
Reste en caisse	<u>1.985 64</u>	Frais de correspondance	289 »
		Dépenses diverses . .	96 05
		Achat de titres	605 90
			<u>5.343 10</u>

PORTEFEUILLE

- 24 francs rente 4 % 1918
- 10 francs rente 5 % 1920
- 84 francs rente 6 % 1920
- 25 francs rente Crédit National 1919
- 25 francs rente Ville de Paris 1919

Le Trésorier :

G. FAROUX.

M. le D^r Henri DALMON fait ensuite une Conférence « Tous Naturalistes ! » dans laquelle il démontre que tout, ici-bas, relève de la méthode des Sciences naturelles.

Le résumé de cette Conférence a paru dans le numéro de janvier 1926 du *Bulletin mensuel*.

L'année mycologique en 1925

Fort mauvaise année, aucune exposition mycologique intéressante possible.

Peu de morilles au printemps.

Les pluies de juillet et d'août fort abondantes auraient dû favoriser l'apparition de champignons supérieurs. En effet, à l'excursion de Paucourt et à une reconnaissance faite le 13 août dans le bois de la Tonne, commune de Poligny (Seine-et-Marne), nombreuses amanites et russules. Mais la chaleur diminue rapidement, septembre reste froid et peu humide. Les premières fortes gelées commencent le 15 octobre et les quelques champignons récoltés ne valent pas mention.

En juillet, il y a eu du cèpe (*Boletus edulis* L.) région de Fontainebleau.

Les mycologues ont été déçus cette année ; M. DUFOUR l'avait prévue manquée dès le début d'août, par suite de la poussée hâtive des amanites.

A signaler cependant la réapparition en abondance de *Cortinarius cinnabarinus* éclipsé depuis plusieurs années, et la récolte le 20 novembre, d'un jeune *Lepiota rhacodes*, dans les genêts du bois des Coudres, commune de Poligny (Seine-et-Marne), par le D^r DALMON.

Voir page 160 les récoltes de *Physomitra infula* Schæff.

Communications

Catalogue raisonné des Oiseaux du Canton de Nemours (Seine-et-Marne)

(avec une carte)

par Jean LASNIER (*)

C'est pour moi un devoir rendu à la mémoire de mon ami René BABIN que d'achever seul, hélas ! cette étude commencée ensemble, il y a plus de vingt ans, étude que nous nous étions promis de poursuivre sans cesse, étude si fertile en souvenirs !

Il ne suffit pas de publier un Catalogue, une fois pour toutes, ce Catalogue doit avoir de la vie ; il doit s'enrichir sans cesse d'observations et de captures, tout Catalogue est forcément incomplet par définition au moment de sa publication.

En dehors des captures nouvelles, souvent assez nombreuses mais toujours dispersées, si difficiles à réunir et à contrôler, combien de renseignements intéressants sommeillent encore dans la mémoire de chacun de nous ! Si ce Catalogue pouvait réveiller ces souvenirs, il commencerait à s'animer déjà.

Je viens donc prier les nombreux membres de notre Association de vouloir m'envoyer tous les renseignements passés qu'ils possèdent, ceux même dont ils n'auraient qu'entendu parler, et me signaler, sans attendre, les captures qu'ils pourraient faire dans la suite, et si possible, me les faire parvenir.

J'ajoute que toutes les espèces figurant dans ce présent Catalogue ont été ou tuées ou vues par moi.

1. — *Accipitres*

A — ACCIPITRES DIURNI

1. — *Aquila chrysaetus* L. Aigle Fauve — Accidentel. DEGLAND et GERBE (2) le signalent comme « nichant annuellement jadis dans la forêt de Fontainebleau dans une localité qui a conservé

(1) Publié par René BABIN, licencié en droit, dans la *Revue française d'Ornithologie*, [1912], n° 34, 35 et 36.

Nouvelle édition revue et complétée par Jean LASNIER, ingénieur chimiste, I. C. P.

(2) DEGLAND et GERBE, *Ornithologie Européenne*, 1867, I, p. 22.

le nom de Rocher de l'Aigle » (1). SINÉTY y mentionne plusieurs captures en forêt, notamment à Franchard (2). Espèce disparue complètement de la forêt (3).

2. — *Hieraetus fasciatus* Vieill. Aigle de Bonelli — Accidentel. Le Catalogue de SINÉTY présente, au sujet de cette espèce, une lacune inexplicable. Pourquoi cet aigle ne figure-t-il pas dans les « Notes pour servir à la faune du Département de Seine-et-Marne », publiées en 1856, alors que VIEILLOT dès 1822, créait son *Hieraetus fasciatus* sur un oiseau capturé en forêt de Fontainebleau en 1821 et le décrivait à la séance de la Société Linnéenne de Paris du 22 août 1822 ? (4) Comment SINÉTY n'a-t-il pas eu connaissance de cette capture si intéressante, non seulement pour la faune locale, mais pour l'Ornithologie toute entière ?

3. — *Haliaetus albicilla* L. Aigle Pigargue — Accidentel. Cité par SINÉTY au nombre des espèces tuées dans les départements voisins ; mais pas en Seine-et-Marne. Un individu a été tué dans la vallée de Cannes, près de Nanteau-sur-Lunain le 8 décembre 1884 à la suite d'une violente tempête. (Collec. de M. DE LA TOUR DU PIN).

4. — *Pandion haliaetus* L. Balbuzard fluvatile. — Cité par SINÉTY sans aucune référence, ni indication de capture (5).

5. — *Buteo buteo* L. Buse vulgaire — Espèce sédentaire et commune ; niche. J'ai tué plusieurs spécimens en juillet 1914, et assez souvent en chassant au Grand Duc. (Collec. LASNIER).

6. — *Pernis apivorus* L. Buse bondrée. — Périodique, peu commune en été. Un beau ♂ adulte sans indication d'origine (Collec. LA TOUR DU PIN).

(1) Nom donné par suite de confusion. La butte voisine porte le nom de « Butte aux Aires ». Du temps des Gaulois, la peuplade habitant la région y aurait établi des aires à fouler, d'où confusion sur le mot « aire », et l'on aurait donné le nom de « Nid de l'Aigle » à un bouquet d'arbres voisins, sans pour cela qu'aucun aigle y ait jamais niché. Il n'existe pas dans la région d'endroit portant le nom de « Rocher de l'Aigle », comme l'indiquent DEGLAND et GERBE.

(2) SINÉTY, *Rev. et Mag. de Zool.*, [1854], p. 201.

(3) Une capture ayant lieu de nos jours aurait grandes chances de provenir d'un oiseau échappé d'une volière. (Je possédais un beau ♂ vivant avant la guerre).

(4) VIEILLOT, Notice sur une nouvelle espèce d'Aigle découverte en France (forêt de Fontainebleau), *Mém. de la Soc. Linnéenne de Paris*, [1822], p. 132.

(5) SINÉTY, *op. cit.*, p. 201.

Un ♂ tué à Fay le 15 août 1908 et une ♀ tuée à Laveau en août 1909. (Collec. LASNIER). « Niche chaque année sur les grands arbres de la forêt de Fontainebleau » (1).

7. — *Milvus milvus* L. Milan Royal. — Rare. Cité comme annuel par SINÉTY. Deux individus, dont l'un tué en 1887. (Collec. LA TOUR DU PIN). Deux individus tués, l'un en automne 1905 à Saint-Louis, l'autre au printemps 1906 à la commanderie de Poligny ; tous deux naturalisés chez M. GLAUDE, à Treuzy. Un individu tué par M. MOUFROND, en mai 1924, à Launoy près Nonville.

8. — *Milvus migrans* B o d d. Milan Noir. — Accidentel. Cette espèce n'est pas mentionnée par SINÉTY. Un individu tué en 1887 (Collec. LA TOUR DU PIN). Un individu tué fin août 1912, à « La Mare aux Jones » près de Milly, par M. BOUSSAINGAULT. Les journaux locaux de cette époque prirent cet oiseau pour un aigle ! et en donnèrent des descriptions fantaisistes.

9. — *Falco peregrinus* T u n s t. Faucon pèlerin. — Très rare (peut-être rare seulement). Cité par SINÉTY comme de passage en automne (2). Un ♂ adulte tué à Nanteau en 1868 et un sujet jeune tué à Nanteau, le 16 juillet 1888 (Collec. LA TOUR DU PIN). Un individu aurait été tué à Fay-les-Nemours fin septembre 1897 (renseignement de M. LEFRANÇOIS). Un ♂ tué à Laveau en novembre 1912. Une ♀ tuée en octobre 1913 par M. MOUFROND, à Launoy (Collec. LASNIER). Un autre individu tué aux environs de Nonville, en octobre 1923, par M. MOUFROND. Un autre individu tué près d'Episy, en mai 1923, par M. TALVA.

10. — *Falco subbuteo* L. Faucon hobereau — Périodique, assez rare en été. Deux sujets adultes et un jeune sans indication d'origine (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un ♂ dans les prés du Moulin-Rouge (Fromonville) le 28 juin 1912 (Collec. LASNIER) et une ♀ au même endroit, le 8 juillet 1912 (Collec. LASNIER). J'ai aperçu de près un couple, fin août 1923, au-dessus des bois du Mont-Blanc (route de Puisselet).

11. — *Falco columbarius* L. Faucon Emerillon — Périodique, rare en hiver. Cité par SINÉTY (3). Une ♀ sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN).

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 202.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 200.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, p. 201.

12. — *Falco tinnunculus* L. Faucon Crécerelle — Nom local : émouchet ; espèce sédentaire, commune et utile (1) ; Niche ; Nombreux spécimens (Collec. LASNIER).

13. — *Accipiter gentilis* L. Autour — Espèce sédentaire, peu commune. Niche habituellement dans la forêt de Fontainebleau (2). Un individu sans indication d'origine (Collec. LA TOUR DU PIN). Jeune ♂ tué à Nanteau le 4 septembre 1915 (collec. LASNIER). Une ♀ de trois ans tuée au même endroit le 27 octobre 1915 (collec. LASNIER). Une ♂ adulte tué à Darvault (Bois Lacroix) le 14 novembre 1919 (Collec. LASNIER). Quatre jeunes dénichés en forêt de Fontainebleau en juin 1913 (Champ de course), le long de la route de Melun (3).

14. — *Accipiter Nisus* L. Epervier — Nom local : Faux-mouchet ; Tiercelet. Espèce sédentaire et assez commune. Niche. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

15. — *Circus aeruginosus* L. Busard des marais — Périodique. Cité comme assez commun en été par SINÉTY (4), à mon avis peu commun. Un beau ♂ adulte sans indication d'origine (Collec. LA TOUR DU PIN). Une belle ♀ adulte tuée le 26 novembre 1922 à Fay-les-Nemours (Collec. LASNIER).

16. — *Circus cyaneus* L. Busard Saint-Martin — Irrégulier. Un beau ♂ tué à Nanteau en 187... (Collec. LA TOUR DU PIN). Une ♀ tuée à Laveau le 13 septembre 1910 (Collec. LASNIER).

17. — *Circus pygargus* L. Busard Montagu — Périodique. Nom local : Jean Le Blanc. Assez commun, très répandu certaines années. Fréquente les endroits marécageux. Je l'ai rencontré à l'époque de la reproduction, et j'ai tué des jeunes, mais n'ai pu encore découvrir son nid. Niche certainement. Un beau ♂ adulte tué à Nanteau en 1877 (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un beau ♂ adulte et deux jeunes sujets à Laveau le 15 août 1908 (Collec. LASNIER), un ♂ adulte dans les prés du Moulin-Rouge près Nemours, le 2 août 1910 et 2 ♂ et 3 ♀, le 22 juin 1912, au même endroit. Je possède une dizaine d'individus de tout plumage.

Cette espèce était inconnue dans le département au temps de SINÉTY.

(1) LASNIER, *Revue française ornith.*, [1911], p. 138.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 201.

(3) BABIN, « Rapaces en forêt de Fontainebleau », *L'Abeille de Fontainebleau*, 25 juillet 1913.

(4) SINÉTY, *op. cit.*, p. 203.

B — ACCIPITRES NOCTURNI

18. — *Athene noctua* Scop. Chouette chevêche — Espèce sédentaire et commune. Niche. Nom local : Chatvan. Un ♂ tué en 1906 à Verteau (Collec. LASNIER).

19. — *Stryx aluco* L. Chouette hulotte — Espèce sédentaire peu abondante. « Ne se trouve que dans les grandes forêts, à Fontainebleau où elle niche dès le commencement de mars (1). Un ♂ et un sujet jeune tués à Nanteau en mai 1889 (Collec. LA TOUR DU PIN). Un beau ♂ adulte pris dans les caves de l'ancienne brasserie DELVIGNE à Saint-Pierre-lès-Nemours, en octobre 1912 (Collec. LASNIER). Niche. Je possède une couvée provenant de Seine-et-Marne.

20. — *Tyto alba* L. Chouette effraye — Espèce sédentaire et commune. Un beau ♂ pris au piège au Bourdon le 3 décembre 1914 (Collec. LASNIER).

21. — *Asio flammeus* Pont. Hibou des marais — Périodique, rare en hiver. Un sujet sans indication d'origine (Collec. LA TOUR DU PIN). Un individu tué le 28 octobre 1923 à Pierre-le-Sault. Un ♂ tué le 24 septembre 1925 à Chéroy (Yonne) (Collec. LASNIER). Une quinzaine d'individus sédentaires dans les marais de Larchant.

22. — *Asio otus* L. Hibou Moyen-duc — Périodique, peu commun. Cité comme nichant par SINÉTY (2). Je n'ai pu encore trouver ses œufs. Un ♂ tué à Laveau en octobre 1913 (Collec. LASNIER). J'ai assisté deux fois au fait suivant : Deux faucons crécerelle poursuivant en plein jour dans un champ de betteraves un moyen-duc et l'obligeant à se réfugier dans les bois, en septembre 1910 à Fay, en octobre 1913 sur la plaine de Puiset.

23. — *Bubo bubo* L. Grand-duc ordinaire — Tué quelques fois à Fontainebleau (3). Peut-être seulement rare autrefois. Actuellement espèce disparue de la région, très rare en France. Une capture à l'heure actuelle me paraîtrait douteuse. Un couple nichait en juillet 1914 dans les rochers de Clamecy (Nièvre).

24. — *Otus Scops* L. Scops petit-duc — Assez rare. J'ai déniché un nid de cet oiseau contenant deux jeunes sur le terroir de Saint-Pierre-lès-Nemours, au bois dit des Roches-Plates, le 25 juillet 1905. Il était établi dans un nid de Pie dont j'avais

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 204.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 205.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, p. 204.

retiré les œufs au mois d'avril précédent ; j'ai même élevé pendant 2 mois ces deux *Scops*. Le même cas s'est présenté en 1922 au Bourdon. Un nid de pie construit au printemps dans le parc à 50 mètres de la maison sur un *Gleditschia triacanthos* L. A été l'habitat de petits-ducs. J'ai tué la ♀ le 10 août 1922 à 8 heures du soir (Collec. LASNIER). Le petit-duc n'est plus si répandu que semble l'indiquer SINÉTY (1), mais bien plus qu'on pourrait le supposer. J'ai pu approcher fin avril 1925 en plein jour (6 h. du soir nouvelle heure) un *Scops* peu farouche, et cela pendant 5 jours, à une distance variant de 5 à 10 mètres ; il perche verticalement sur des branches basses d'épicéa (2). Une ♀ tuée au Bourdon le 31 juillet 1925 (Collec. LASNIER). Deux jeunes tués rue Benoist, à Nemours, par M. PLAISANT, le 2 août 1925.

II. — *Passeres*

A — PASSERES ZYGODACTYLI

a) *Zygodactyli macroglossi*.

25. — *Dryobates major* L. Pic-Epéiche — Nom local (s'appliquant à tous les pics) : graveur.

Espèce sédentaire, assez commune (Collec. LASNIER).

26. — *Dryobates medius* L. Pic-Mar — Assez rare ; tend à devenir peu commun. On le rencontre quelquefois dans la forêt de Fontainebleau où il est excessivement rare. M. CHAUVIN en possédait un fort beau venant de cette forêt, seul endroit du département où l'on ait quelque chance de le voir (3). J'ai tué une femelle en mue à Saint-Pierre-lès-Nemours, le 1^{er} août 1905 (Collec. LASNIER), un ♂ en mue le 1^{er} août 1905, une ♀ le 30 août 1906 et un beau ♂ le 16 octobre 1921 au Bourdon (Collec. LASNIER). Chaque année on le voit régulièrement au printemps et à l'automne dans le canton ; doit certainement nicher ; à vérifier. (Tous les observateurs ont entendu soit dans les bois, soit au bord de l'eau un cri d'oiseau imitant le bruit de deux morceaux de bois frottant l'un sur l'autre, c'est le cri du Pic-Mar).

27. — *Dryobates minor* L. Pic Epeichette — Espèce sédentaire peu commune. Fréquente les vergers. « Il niche tous les ans dans la forêt de Fontainebleau (4) ». Un couple sans indica-

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 208.

(2) LASNIER, *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1925], p. 63.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, p. 418.

(4) SINÉTY, *op. cit.*, p. 418.

tion de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un ♂ le 6 août 1908 et une ♀ en octobre 1913 à Laveau (Collec. LASNIER). Un ♂ tué par M. G. DARLEY le 2 novembre 1911, sur les bords du Loing dans la traversée de Nemours (Collec. BABIN). Passage régulier à l'automne, mêlé aux bandes de grimpereaux, nonnettes, longue-queues ; doit nicher ; à vérifier.

28. — *Gecinus viridis* L. Pic-Vert — Espèce sédentaire et commune ; Niche (Collec. LASNIER).

29. — *Gecinus canus* Gmel. Pic Cendré — Accidentel. Un ♂ tué à Nanteau en 1891, un autre ♂ et une ♀ sans indication de date (Collec. LA TOUR DU PIN). Cette espèce est citée par SINÉRY comme ayant été rencontrée seulement dans les départements limitrophes ; confirmé par Félix RABÉ, (Yonne) 1886.

30. — *Jynx torquilla* L. Torcol — Périodique ; peu commun. Deux individus l'un tué à Nanteau en 1886 l'autre sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un ♂ à Saint-Pierre-lès-Nemours le 27 avril 1908. Un ♂ tué au même endroit le 10 juillet 1912 (Collec. LASNIER). Arrive au printemps. Niche.

b) *Zygodacyli microglossi*.

31. — *Cuculus canorus* L. Coucou — Nom local : Faux-Mouchet (1). Périodique, assez commun depuis avril jusqu'au commencement de septembre. La Collection de M. DE LA TOUR DU PIN renferme un exemplaire du Coucou roux (*Cuculus hepaticus* Lath), tué aux environs de Nanteau. Un beau ♂ pris au piège le 11 juin 1915 à Nanteau (Collec. LASNIER). J'ai trouvé un œuf de coucou dans une couvée de rouge-gorge contenant 5 œufs à Ormesson en mai 1912.

J'ai trouvé le 30 juillet 1907 un œuf de coucou à terre, sur le chemin de Saint-Pierre à Fay, près du lieudit « La Montivier ». Le coucou dérangé n'a pas eu le temps d'aller porter son œuf pondu à terre dans un nid d'alouette huppée, à côté. On sait en effet que le coucou pond à terre et porte son œuf dans le nid qu'il a choisi. (On a trouvé des œufs de coucou dans des nids de pouillot, où le coucou ne peut entrer).

B — PASSERES SYNDACTYLI

32. — *Alcedo ispida* L. Martin-pêcheur — Espèce sédentaire, assez commune. Niche. Spécimens (Collec. LASNIER).

(1) Ce nom n'est donné au Coucou que lorsqu'au vol on le confond avec l'Épervier ou la Crécerelle (J. L.).

C — PASSERES DEODACTYLI

a) *Deodactyli tenuirostres*.

33. — *Sitta europea* L. Sittelle Torche-pot. — Espèce sédentaire, rare aux environs immédiats de Nemours. « Sédentaire dans les grands bois, les vieilles futaies de la forêt de Fontainebleau où elle niche » (1). Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). Un ♂ tué le 13 octobre 1914 au Bourdon (Collec. LASNIER). Un ♂ tué le 24 août 1911 par M. G. DARLEY à Fontainebleau (Collec. BABIN). Cette espèce très rare autrefois au printemps (je n'en avais vu qu'un spécimen en avril 1905) est devenue assez commune depuis 1913. Tous les ans j'ai pu observer un couple, parfois deux, au Bourdon ; oiseaux familiers autour de la maison. Niche certainement. Je n'ai pu encore découvrir ses œufs.

34. — *Certhia brachydactyla* B r e h m. Grimpereau brachydactyle — Espèce sédentaire et commune. C'est à tort que SINÉTY a mentionné le grimpereau familial (*Certhia familiaris* L.) dans la faune de Seine-et-Marne (2). Les indications qu'il donne doivent être rapportées au grimpereau brachydactyle. Cette espèce a niché au Bourdon à 5 mètres, de ma maison dans l'écorce d'un *Robinia* (Collec. LASNIER).

35. — *Tichodroma muraria* L. Tichodrome échelette — Accidentel. « Deux individus ont été capturés dans notre département, l'un exténué de faim entra pendant l'hiver dans l'une des serres du château de Fontainebleau où il fut pris ; le second, une autre année, non loin de là, dans une maison de Graville, près de La Celle-sous-Moret » (3).

Deux captures signalées dans le département limitrophe de l'Yonne, l'une en 1877 à Saint-Florentin, l'autre, un ♂ tué en 1875 à Augy (4).

36. — *Upupa epops* L. Huppe — Périodique, assez commun d'avril à l'automne. Nom local : Pupute. Niche ; individus et œufs (Collec. LASNIER). J'ai assisté aux ébats de trois individus en amour fin avril 1920 au Bourdon.

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 418.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 418.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, p. 419.

(4) RABÉ, Catalogue annoté des oiseaux observés dans l'Yonne, *Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de l'Yonne*, XL, [1886], p. 74. (Separat. p. 66).

b) *Deodactyli cultriostres*.

37. — *Corvus corone* L. Corneille noire — Espèce sédentaire et commune (Collec. LASNIER).

38. — *Corvus cornix* L. Corneille mantelée — Périodique, rare en hiver, mêlée aux bandes de corbeaux. Citée par SINÉTY. Je l'ai vue le 2 avril 1910 en chassant au grand-duc à Fay, mais hors de portée. Un spécimen a été tué à Saint-Louis en automne, vers 1905, un autre à Puiset en novembre 1911. Plusieurs individus tués à Arville en novembre au moment des passages.

39. — *Trypanocorax frugilegus* L. Corbeau freux — Espèce sédentaire et commune. Une corbeautière intéressante existait autrefois dans les arbres du parc du château de Nanteau. Une nouvelle existe encore non loin de l'ancienne. Un sujet entièrement gris de lin, tué au nid, fait partie de la collection de M. DE LA TOUR DU PIN. Plusieurs individus (Collec. LASNIER).

4. — *Coloeus monedula* L. Corbeau choucas — Espèce sédentaire et commune. Niche tous les ans dans la tour carrée du château de Nemours et dans les clochers des églises du Canton. Nom local : Cornillat (Collec. LASNIER).

41. — *Nucifraga caryocatactes* L. Casse-noix vulgaire — N'a jamais été rencontré dans les limites du Canton de Nemours. La capture d'un individu à Motteux, près de Montereau en septembre 1847 (1) permet de considérer comme possible une apparition accidentelle dans nos limites. ♂ et ♀ tués aux environs de Saint-Florentin vers 1880 (2).

42. — *Pica caudata* L. Pie — Espèce sédentaire et très commune. Nom local : Margot (Collec. LASNIER).

43. — *Garrulus glandarius* L. Geai — Nom local : Ricard. Espèce sédentaire très commune (Collec. LASNIER).

c) *Deodactyli adunciostres*.

44. — *Lanius excubitor* L. Pie-grièche grise — Très rare. Citée par SINÉTY. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). Une ♀ tuée par M. GOMBAULT, le 16 janvier 1926. (Collec. LASNIER).

45. — *Lanius minor* Gmel. Pie-grièche d'Italie — Citée comme commune par SINÉTY (3). Un individu sans indication

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 316.

(2) RABÉ, *op. cit.*, p. 71.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, p. 318.

de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un beau ♂ sur la route de Chevrainvilliers le 21 juillet 1912 (Collec. LASNIER) ; actuellement rare.

46. — *Lanius senator* L. Pie-grièche rousse — Peu répandue aux environs de Nemours, presque rare, certaines années. Son abondance varie, elle a été beaucoup plus commune en 1909 que pendant les années précédentes. J'ai déniché un nid contenant 5 œufs à Saint-Pierre-lès-Nemours le 20 juin 1905 (Collec. LASNIER) ; jeune tué à Saint-Pierre le 27 juillet 1909 ; un ♂ tué au même lieu le 30 juillet 1909 (Collec. BABIN), une ♀ tuée au même lieu le 24 août 1909 (Collec. LASNIER). Espèce paraissant plus rare depuis 1912.

47. — *Lanius collurio* L. Pie-grièche écorcheur — « Commune dans les environs de Fontainebleau » (1). Généralement assez commune dans le Canton de Nemours mais en novembre variable suivant les années et en saison inverse de la pie-grièche rousse ; moins répandue en 1909 et 1910 qu'en 1906 et 1907 et 1908. J'ai tué 2 ♂ le 26 juillet et le 6 août 1908 à Saint-Pierre (Collec. LASNIER).

d) *Deodactyli conirostres.*

48. — *Sturnus vulgaris* L. Etourneau — Nom local : San-sonnet. Espèce sédentaire et commune ; niche. (Collec. LASNIER). J'ai observé deux chants de cet oiseau parfaitement imités, celui du loriot et celui du faucon crécerelle (tel qu'on peut l'entendre dans le lointain).

49. — *Passer domestica* L. Moineau franc — Nom local : Pierrot ; Piaf ; Mogueau franc. Espèce sédentaire et très commune ; ♀ blanc gris, yeux rouges à Fontainebleau en mai 1904. Autre ♀ ventre gris, tête presque blanche, dos et queue de couleur normale, croupion blanc, La Chapelle-la-Reine en avril 1906 (2). J'ai vu quelquefois des moineaux ayant deux retrices extérieures blanches. La Collection de M. DE LA TOUR DU PIN contient un ♂ qui a une partie des rémiges blanches à chaque aile.

50. — *Passer montana* L. Moineau friquet — Espèce séden-

(1) CRETÉ DE PALLUEL, Note pour servir à la Faune des environs de Paris, *Le Naturaliste*, [1884], p. 433.

(2) PETIT (Ainé), Cas d'albinisme chez les oiseaux, *Rev. du S^c-Hubert-Club de Fr.*, [1909], p. 15.

taire et commune. Niche au voisinage des habitations (1) souvent sous les tuiles des murs ; plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

51. — *Petronia petronia* L. Moineau soulcie — « J'ai vu 5 individus conservés dans la collection de M. CHAUVIN et provenant de la forêt de Fontainebleau, où on doit le trouver à l'automne. L'un d'eux est en robe de noce, ce qui ferait croire qu'il niche quelquefois dans nos contrées. Je n'ai jamais entendu dire qu'il fut ailleurs qu'à Fontainebleau, où il est toujours rare » (2). Je n'ai jamais eu connaissance de son passage dans le Canton de Nemours. A été signalé plusieurs fois dans l'Yonne aux environs de 1860 (3).

52. — *Pyrrhula pyrrhula europaea* Vieillot. Bouvreuil — Espèce sédentaire, mais peu abondante, plus répandue en hiver qu'en été, nuisible dans les vergers. Niche (Collec. LASNIER).

53. — *Loxia curvirostra* L. Bec-croisé — Irrégulier. « Depuis que l'on a fait de grandes plantations de pins et d'arbres résineux dans la forêt de Fontainebleau, il en est resté quelques paires qui y nichent, car M. DE LA CHAPELLE a trouvé leurs nids, et j'en vois tous les ans dans toutes les saisons, pendant que ces oiseaux ne se montrent dans aucune autre partie du département » (4).

Le Bec-croisé est très rare aux alentours de Nemours. Un ♂ tué à Nanteau en janvier 1894 ; une ♀ tuée au même lieu le 23 mars 1894 (Collec. LA TOUR DU PIN). Un individu a été tué par M. BOUVERY à La Rochette (environs de Melun) il y a une vingtaine d'années. Je n'ai encore jamais pu découvrir ces oiseaux dans le Canton de Nemours, peut-être les déboisements et les incendies qui ont détruit une partie des conifères y entrent-ils pour quelque chose ! Signalé par RABÉ comme passant assez régulièrement aux environs de Sens vers 1880.

54. — *Coccothraustes coccothraustes* L. Gros-bec — Noms locaux : Pinson royal, gros-bec pinson. Sédentaire, peu commun. Un couple fait partie de la Collection de M. DE LA TOUR DU PIN. J'ai tué une ♀ à Saint-Pierre-lès-Nemours le 2 janvier 1907 (Collec. LASNIER), tué également un ♂ en avril 1913 au Bourdon. Un beau ♂ au même lieu le 19 mars 1914 (Collec. LAS-

(1) René BABIN, Note sur la nidification du Moineau friquet, *Revue française d'Ornithologie*, [1910], p. 278.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 416.

(3) RABÉ, *op. cit.*, p. 80.

(4) SINÉTY, *op. cit.*, p. 415.

NIER). J'ai trouvé un nid vide au Bourdon en mai 1914, tué des jeunes en juin-juillet 1914. Niche.

55. — *Chloris chloris* L. Verdier — Nom local : Pinson d'Ardennes. Espèce sédentaire très commune. Niche (1). Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

56. — *Fringilla caelebs* L. Pinson — Espèce sédentaire très commune (Collec. LASNIER).

57. — *Fringilla montifringilla* L. Pinson d'Ardennes — Périodique assez rare. Nous visite en bandes pendant l'hiver. Deux ♂ et une ♀ figurent dans la Collection de M. DE LA TOUR DU PIN. Une ♀ isolée tuée à Saint-Pierre le 24 mars 1907 (Collec. BABIN). J'ai tué ♂ et ♀ en janvier 1917 à Fontaines-sous-Mont-Aiguillon (S.-et-M.), (Collec. LASNIER). Un beau ♂ tué le 14 février 1915 au Bourdon (Collec. LASNIER). On peut apercevoir à la jumelle quatre ou cinq de ces oiseaux dans des bandes de pinsons et autres Fringillidés qui passent en novembre.

58. — *Carduelis carduelis* L. Chardonneret — Espèce sédentaire et commune (Collec. LASNIER).

59. — *Spinus spinus* L. Tarin — Périodique, assez rare. Un couple tué à Nanteau (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un ♂ et une ♀ au Bourdon le 22 janvier 1919 (Collec. LASNIER).

J'ai tué, le 20 janvier 1926, quatre tarins près du pont de Bagneaux (un ♂ et une ♀ naturalisés dans ma collection). M. Jean DALMON a vu des bandes de 10 à 30 individus dans les mêmes parages. Cet oiseau semblerait passer régulièrement l'hiver depuis quelques années. Il séjournerait même assez tard dans notre région puisque j'en ai encore vu le 14 mars 1926 à Néronville.

60. — *Serinius canaria* L. Serin méridional — SINÉTY ne cite cette espèce sous le nom de gros-bec cini que dans la liste des oiseaux tués dans les départements voisins de Seine-et-Marne. Aucune capture de cet oiseau dans notre département ne lui a donc été signalée. Il résulte des travaux de MAGAUD D'AUBUSSON (2) et de MAILLES (3) présentés à la Société d'Acclimatation de France que l'extension aux environs de Paris de l'habitat du

(1) René BABIN, Monographie du Verdier, Paris, 1914.

(2) MAGAUD D'AUBUSSON, Serin méridional ou Cini et l'extension de son habitat en France, *Bull. Soc. Nat. Accl. Fr.*, [1907], p. 87.

(3) G. MAILLES, Observations sur l'acclimatation spontanée du Serin Cini aux environs de Paris, *Bull. Soc. Nat. Accl. Fr.*, [1907], p. 145.

Cini daterait des premières années de ce siècle (1). Dans la monographie que PAQUET (2) a donné de cet oiseau, il constate d'après le docteur Ferdinand HÆFER (3) « que le Cini n'est pas rare aux environs de Paris. Or l'ouvrage de HÆFER « Le Monde des bois » a été publié en 1868, ce qui reculerait la date d'arrivée du Serin méridional en Seine-et-Marne, et concorderait comme époque avec l'invasion qui s'est produite en Allemagne, du Sud au Nord jusqu'en Saxe et que BREHM a relaté. Quelle que soit la date exacte à laquelle cet oiseau a commencé à nous visiter régulièrement, il est actuellement commun en Seine-et-Marne, depuis avril jusqu'à fin août ; s'y reproduit annuellement. Plusieurs individus (Collec. LASNIER).

61. — *Acanthis cannabina* L. Linotte — Espèce sédentaire et commune. Nom local : Linot. Plusieurs individus (Collec. LASNIER).

62. — *Miliaria calandra* L. Bruant proyer — Périodique rare. Un individu fait partie de la Collection LA TOUR DU PIN. J'ai eu deux individus entre les mains, tués en septembre 1906 dans les prés du Moulin-rouge ; j'ai déniché 4 œufs le 4 mai 1912 à Ormesson et tué un beau ♂ en janvier 1917 (Collec. LASNIER). J'ai vu deux individus le long de la route d'Aufferville le 2 mai 1925.

63. — *Emberiza citrinella* L. Bruant jaune — Nom local : Verdier. Espèce sédentaire et commune ; plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

64. — *Emberiza cirrus* L. Bruant zizi — Nom local : Verdier gris. Le Bruant zizi est aussi commun en été que le Bruant jaune aux environs de Nemours, contrairement à d'autres régions. Il niche en aussi grand nombre que ce dernier, très souvent dans les genévriers, près des maisons dans des vignes en espalier. Plusieurs individus (Collec. LASNIER).

65. — *Emberiza hortulana* L. Bruant ortolan — « D'après SINÉTY, ce bruant se reproduirait en grand nombre dans toutes les vignes situées sur les côteaux exposés au Midi, dans les environs de Montereau » (4). La plupart de ces vignes ont disparu et ce bruant n'y a pas été rencontré, aucune capture ne

(1) Communication faite à la séance de la Section d'Ornithologie le 3 décembre 1906.

(2) René PAQUET, Monographie du Cini, 1873, p. 14.

(3) Dr Ferdinand HÆFER, Le Monde des bois, 1868, p. 362.

(4) CRETÉ DE PALLUEL, *op. cit.*, p. 462.

m'a été signalée. Il serait intéressant de rechercher cette espèce. Cité par le D^r RABÉ comme très commun en Seine-et-Marne aux environs de 1886.

66. — *Emberiza schœniclus* L. Bruant des roseaux — « Peu commun aux environs de Nemours où il semble n'être que de passage » écrivait René BABIN en 1912. Un ♂ en plumage d'hiver a été tué le 30 mars 1907 à Saint-Pierre-lès-Nemours, à plusieurs kilomètres de toute étendue d'eau (Collec. BABIN). Une ♀ tuée au même lieu le 1^{er} avril 1907 (Collec. BABIN). Ces deux oiseaux faisaient partie d'une bande de 7 ou 8 individus qui est restée trois ou quatre jours dans les champs entre le Mont-Mien et le Rocher de la grande Ecole à Saint-Pierre. J'ai tué un beau ♂ en robe de noces le 5 avril 1912 dans les prés du Moulin-Rouge et une ♀ le 28 décembre 1914 dans la plaine des Roches-Plates (Collec. LASNIER). J'ai trouvé un nid avec 4 œufs dans les prés du Moulin-Rouge, le 17 juillet 1912 (Collec. LASNIER).

e) *Deodactyli subulirostres*.

67. — *Alauda arvensis* L. Alouette des champs — Espèce sédentaire et commune. Niche. (Collec. LASNIER).

68. — *Lullula arborea* L. Alouette lulu — Espèce sédentaire et assez commune. Niche annuellement dans le canton, notamment à Ormesson. Plusieurs spécimens. (Collec. LASNIER).

69. — *Calandrella brachydactyla* Leisler. Alouette calandrelle — « J'en ai vu tuer dans les plaines sablonneuses des environs de Fontainebleau, où elle se montre quelquefois en petites troupes à l'automne. Comme dans le Midi, cette alouette qui niche chez nous y est rare » (1) à tel point que je n'ai eu connaissance d'aucune capture dans la région, ni environs. Signalée comme nichant vers 1886 en Seine-et-Marne par le D^r RABÉ.

70. — *Galerida cristata* L. Alouette huppée — Espèce sédentaire et commune. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

71. — *Anthus campestris* L. Pipit Rousseline — « Niche en petit nombre dans les endroits incultes ou arides, sur les hauteurs » (2). Cet oiseau n'a encore jamais été signalé dans la région.

72. — *Anthus trivialis* L. Pipit des arbres — Espèce périodique et assez commune. Niche. René BABIN en avait trouvé un

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 389.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 388.

nid sur le coteau de la Montivier le 10 juillet 1906. J'ai tué à l'automne plusieurs individus (Collec. LASNIER).

73. — *Anthus pratensis* L. Pipit des Prés — Espèce peu commune aux environs immédiats de Nemours ; j'ai trouvé un nid contenant 3 œufs en mai 1910 à Ormesson (Collec. LASNIER).

74. — *Anthus spinoletta* L. Pipit spionçelle — « N'est pas rare en novembre et décembre sur les bords marécageux du Loing. M. DE LA CHAPELLE a trouvé un nid de cet oiseau dans la forêt de Fontainebleau » (1). Signalé comme assez commun et nichant en Seine-et-Marne vers 1886 par le D^r RABÉ. Je n'ai jamais pu rencontrer cet oiseau et aucune capture ne m'a été signalée.

75. — *Motacilla flava* L. Bergeronnette printanière — Périodique, peu commune. Niche. J'ai trouvé un nid contenant 3 œufs en mai 1910 dans la vallée sèche d'Ormesson (Collec. LASNIER).

76. — *Motacilla alba* L. Bergeronnette grise — Nom local : Hoche-queue. Espèce périodique et commune. Niche en assez grand nombre dans la vallée sèche d'Ormesson (Collec. LASNIER).

77. — *Motacilla cinerea* Tunstall. Bergeronnette Boarule — Périodique, peu commune, mais plus sociable que ne l'indiquent DEGLAND et GERBE (2). Un ♂ sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué une ♀ à Saint-Pierre en avril 1905 (Collec. LASNIER), une autre ♀ en janvier 1913. J'ai tué une très belle ♀ en robe de noces, le 10 avril 1923, qui venait avec un ♂ et une autre ♀ dans la cour de l'usine (place Dupont-de-Nemours, à Nemours). J'ai pu observer qu'un couple restait toute l'année ; peu farouche ; j'ai eu la chance de trouver son nid contenant 5 œufs le 7 mai 1923 sous un tas de vieilles pierres dans la cour très fréquentée de l'usine. Ces oiseaux ont construit un second nid sur un pan de mur de la roue hydraulique, y ont niché. J'ai trouvé un nid contenant 4 petits au même endroit cette année fin avril 1925 ; ponte très précoce.

78. — *Oriolus oriolus* L. Loriot — Nom local : Loûrio. Périodique, assez commun en été. Chaque année un couple établit son nid au Bourdon. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

79. — *Turdus merula* L. Merle — Espèce sédentaire et com-

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 387.

(2) DEGLAND et GERBE, *Ornithologie européenne*, I, p. 387.

mune. Nom local : Merle à bec jaune, pour le ♂ ; merle gris terreux, pour la ♀ ; Marluche. Ce merle fait parfois son nid à terre dans les buissons au revers d'un fossé. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

80. — *Turdus torquatus* L. Merle à plastron — Périodique, rare. « Je ne l'ai jamais vu qu'en automne au mois de novembre » (1). Un mâle a été vu à Fay-les-Nemours fin mars 1909 par M. André LEFRANÇOIS. ♂ tué à Nanteau en 187.... Un autre ♂ sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un beau ♂ au Bourdon le 9 avril 1914 (Collec. LASNIER).

81. — *Turdus pilaris* L. Grive litorne — Périodique, assez répandu en hiver. ♂ tué à Nanteau en 187.... (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai vu une bande de plusieurs individus près d'Ormeson en novembre 1920 (Collec. LASNIER). M. Jean DALMON en a observé à l'automne des bandes aux environs de Bagneaux.

82. — *Turdus viscivorus* L. Grive Draine — Espèce sédentaire, assez commune (2). Nom local : Tiâ-tiâ. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

83. — *Turdus iliacus* L. Grive mauvis — Périodique, peu commune. De passage en hiver. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). Un individu tué à Saint-Pierre-lès-Nemours en novembre 1923 (Collec. LASNIER).

84. — *Turdus musicus* L. Grive chanteuse — Assez commune, de passage au printemps et à l'automne. Un couple est établi au Bourdon, je n'ai pu encore trouver son nid ; je suis convaincu qu'elle niche. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

85. — *Erythacus rubecula* L. Rouge-gorge — Espèce sédentaire fort commune. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER). Le coucou pond parfois dans son nid.

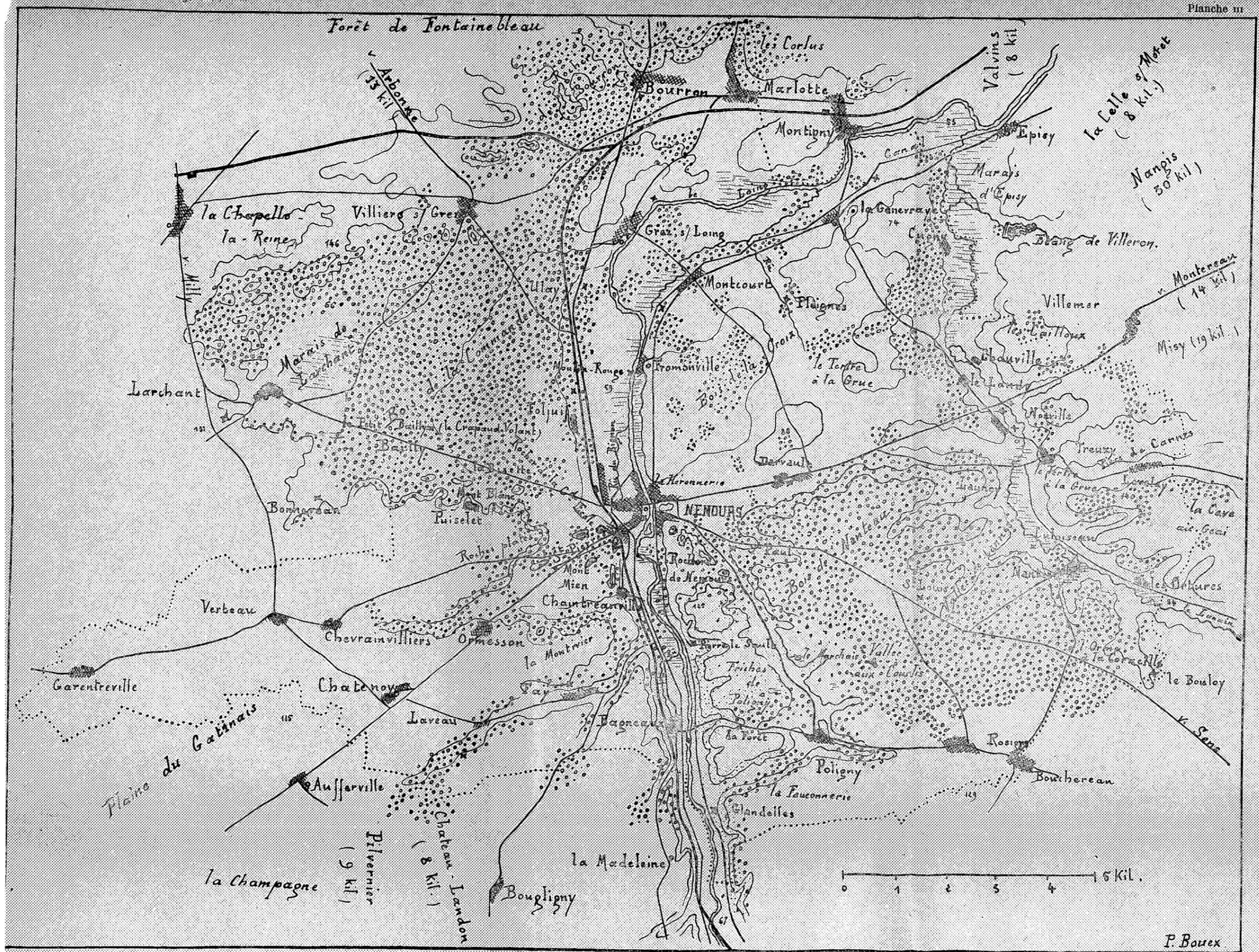
86. — *Luscinia megarhyncha* B r e h m. Rossignol — Périodique et commun ; plus abondant certaines années sur un point (Collec. LASNIER).

87. — *Cyanecula suecica* L. Fauvette gorge bleue — Périodique, rare. « Le passage d'automne doit avoir lieu en septembre dans nos contrées, mais je n'en ai jamais vu à cette époque » (3). J'ai tué un beau ♂ appartenant à la variété à

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 320.

(2) LASNIER (Jean), Nidification de quelques Passereaux observés en avril 1923, à Nemours (S.-et-M.), *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII [1923], p. 63.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, p. 383.



P. Baux

miroir blanc, le 26 août 1910 dans les prés du Moulin-Rouge près Nemours (Collec. LASNIER). D'après RABÉ nichait en Seine-et-Marne aux environs de 1886 ; je ne pense pas qu'il soit impossible d'en trouver un nid.

88. — *Phoenicurus phoenicurus* L. Rossignol de murailles — Commun aux environs de Nemours, depuis avril jusqu'à l'automne. SINÉTY prétend qu' « il en niche quelques-uns dans les grandes forêts à Fontainebleau, jamais dans les bois de peu d'étendue » (1). Il fait à mon avis une erreur grave, étant donné que le rossignol de murailles niche au contraire au voisinage immédiat des habitations, pots de fleurs accrochés aux murs, etc. Il ne craint pas le voisinage de l'homme, au contraire (2).

89. — *Phoenicurus ochrurus* Gmel. Rouge-queue tithys — Périodique et commun. « Il ne paraît chez nous que par paires ou isolément. Il n'est, du reste, que de passage très accidentel dans nos régions » (3). Le rouge-queue, aux environs de Nemours, est aussi abondant, sinon plus que le rossignol de murailles ; arrive au commencement de mars et repart un peu plus tard que son congénère. Il fréquente les petits jardins mais surtout les endroits possédant des murailles, de vastes toitures. A Ormesson, un nid était établi dans des trous existant dans les parois intérieures d'un petit tunnel. Chaque année, un couple établit son nid à l'Usine, à environ deux mètres d'une machine à vapeur (4). Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

BABIN a tué à Saint-Pierre, le 15 avril 1911, un ♂ ne présentant pas de miroir blanc sur l'aile. Cet individu correspond exactement à l'état de plumage figuré par NAUMANN sous le nom de « Schwarzes männliches Jugendkleid » (5). Un couple de cette variété nichait en mai 1925 à l'Usine (6).

90. — *Saxicola œnanthe* L. Traquet Motteux — Nom local : Cul-blanc. Périodique ; assez rare. Un couple fait partie de la

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 383.

(2) LASNIER (Jean), Curieux cas de nidification d'un couple d'un Rossignol de murailles, *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1923], p. 66.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, p. 384.

(4) LASNIER (Jean), Nidification de quelques Passercaux observés en avril 1925, à Nemours (S.-et-M.), *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1925], p. 66.

(5) NAUMANN, *Naturgeschichte der Vögel Mittel-Europa*, III, pl. vi, fig. 12.

(6) LASNIER (Jean), Une variété du *Phoenicurus ochrurus* (Gmel.), Rouge-queue tithys, observée à Nemours (Seine-et-Marne), *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1925], p. 152.

collection de M. DE LA TOUR DU PIN. J'ai tué une ♀ à Puiset, le 2 septembre 1906 (Collec. LASNIER).

91. — *Pratincola rubetra* L. Traquet Tarier — Périodique, assez commun dans les endroits humides, le long des rives du Loing entre autres, plusieurs spécimens (Collec. LASNIER). J'ai déniché cependant un nid contenant 4 œufs à Ormesson, le 31 juillet 1910.

92. — *Pratincola rubicola* L. Traquet pâtre — Nom local : Vitras. Périodique, assez commun. SINÉTY le signale comme étant plus rare que les deux précédents (1). Il est plus répandu que le Motteux aux environs de Nemours ; il fréquente de préférence les endroits secs et arides. J'ai déniché un nid avec 4 œufs à Ormesson, le 19 juin 1907 (Collec. LASNIER).

93. — *Prunella modularis* L. Accenteur mouchet — Espèce sédentaire, peu répandue à Nemours. « Niche à Fontainebleau, mais pas dans les petits bois, où il ne se répand qu'à l'automne en pendant l'hiver » (2). Niche au contraire dans les buissons, non loin des habitations ; plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

94. — *Sylvia atricapilla* L. Fauvette à tête noire — Espèce périodique et commune (3). Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER). J'ai vu, en juillet 1919, dans les bois de la Commanderie, un individu entièrement blanc, mais je n'ai pu le tirer.

95. — *Sylvia simplex* L a t h. Fauvette des jardins — Espèce périodique et assez commune. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

96. — *Sylvia curruca* L. Fauvette babillarde — Rare. « Niche quelquefois dans nos jardins où elle ne se montre jamais en grand nombre et elle est toujours rare dans notre département » (4). Il y a eu plusieurs individus en juin 1914 dans la contrée ; je l'ai entendu dans les prés du Moulin-Rouge, j'ai vu un spécimen Périodique, assez commun. Nom local : Tire-arrache ; répandu au Bourdon, me trouvant avec l'ornithologiste connu M. G. ETOC.

97. — *Sylvia communis* L a t h. Fauvette grisette — Espèce périodique et commune (Collec. LASNIER).

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 386.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 385.

(3) LASNIER (Jean), Nidification de quelques Passereaux observés en avril 1923 à Nemours (Seine-et-Marne), *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1923], p. 63.

(4) SINÉTY, *op. cit.*, p. 382.

98. — *Hypolais polyglotta* Vieill. Hipolaïs polyglotte — Espèce sédentaire, assez rare. Nom local : Pouleu, pouillot. « En 1838, ce Bec-fin nichait en très grand nombre dans nos taillis du parc de Misy » (1). J'ai déniché deux nids dans les carrières d'Ormesson, l'un en août 1909, l'autre en juillet 1911 (Collec. LASNIER). J'ai entendu chanter et j'ai observé plusieurs minutes un beau ♂ au Bourdon, fin juin 1921, à quelques pas de moi.

99. — *Acrocephalus arundinaceus* L. Rousserolle Turdoïde — Périodique, assez commun. Nom local : Tire-arrache ; répandu sur les bords du Loing et les endroits marécageux. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

100. — *Acrocephalus cirpaceus* Hermann. Rousserolle Effarvate — Périodique, moins abondant que le précédent. Fréquente les mêmes parages. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

101. — *Locustella naevia* B o d d. Locustelle tachetée — Très rare. Un individu tué dans le parc de Misy, le 19 septembre 1850 (2).

102. — *Acrocephalus schænobaenus* L. Phragmite de joncs — Périodique, assez commun dans les prés marécageux des bords du Loing. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

103. — *Troglodytes troglodytes* L. Troglodyte — Espèce sédentaire et commune. Nom local : Roitelet, Robsy. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

104. — *Phylloscopus trochilus* L. Pouillot Fitis — Périodique et commun. Niche. Son abondance paraît varier suivant les années. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

105. — *Phylloscopus rufus* B e c h s t. Pouillot vélocé — Espèce périodique, peut-être un peu moins abondante que la précédente. Un spécimen (Collec. LASNIER).

106. — *Phylloscopus sibilatrix* B e c h s t. Pouillot siffleur — Périodique ; rare. La collection de M. DE LA TOUR DU PIN en renferme un beau ♂. J'ai tué un beau ♂ au Bourdon, en octobre 1921. Cette espèce était inconnue autrefois, vers 1886, en Seine-et-Marne.

107. — *Phylloscopus Bonellii* Vieill. Pouillot Bonelli — Espèce périodique assez rare. « Niche dans la forêt de Fontai-

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 384.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 381.

nebleau où il n'est pas très rare » (1). J'ai tué un mâle le 30 avril 1906, à Saint-Pierre-lès-Nemours (Collec. LASNIER).

108. — *Regulus regulus* L. Roitelet huppé — Périodique, assez commun au moment des passages. Niche. « Le roitelet ordinaire niche quelquefois, quoique très rarement, dans la forêt de Fontainebleau » (2). Un nid de cet oiseau a été trouvé à Fontainebleau aux gorges de Franchard, par M. G. Eroc (3), en mars 1898. J'ai déniché un nid avec 6 œufs, le 2 mai 1914, à Ormesson (Collec. LASNIER) (4).

109. — *Regulus ignicapillus* Temm. Roitelet à triple bandeau — Périodique, mais moins abondant que le précédent (Collec. LASNIER).

110. — *Parus major* L. Mésange charbonnière — Espèce sédentaire et commune. Un couple a établi son nid deux ans de suite, en 1909 et 1910, dans la boîte aux lettres de l'École communale de Saint-Pierre-lès-Nemours (5). Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

111. — *Parus ater* L. Mésange noire — Nom local : Petite charbonnière. Périodique, peu commun. J'ai tué un couple à Saint-Pierre, le 3 août 1908 (Collec. LASNIER). Un individu tué au même lieu, le 30 septembre 1910. Une ♀ tuée au Bourdon, le 24 novembre 1914 (Collec. LASNIER). « Niche tous les ans à Fontainebleau, où elle n'est pas rare » (6). Je n'ai jamais pu découvrir son nid, mais passe régulièrement chaque année à l'automne.

112. — *Parus caeruleus* L. Mésange bleue — Espèce sédentaire et commune. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

113. — *Parus cristatus* L. Mésange huppée — Sédentaire, assez commun au moment des passages. Niche. « Comme la mésange noire, niche en grand nombre à Fontainebleau » (7). J'ai tué un ♂ à Saint-Pierre, le 11 avril 1906, une ♀ au même lieu, le 29 juillet 1907 (Collec. LASNIER). Un ♂, le 23 septembre 1906, une

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 384.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 385.

(3) EROC (G.), Les Oiseaux de France, leurs œufs, leurs nids, 1910, p. 82.

(4) LASNIER (Jean). Capture d'un couple de Roitelets huppés vivants, à Nemours (S.-et-M.). *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1926], p. 39.

(5) BABIN (René), Un nid de mésange dans une boîte aux lettres, *Rev. franc. Ornith.*, [1914], p. 6.

(6) SINÉTY, *op. cit.*, p. 413.

(7) SINÉTY, *op. cit.*, p. 413.

♀ au même lieu, le 11 avril 1906 (Collec. BABIN). J'ai déniché un nid contenant 2 œufs, le 20 juillet 1910, à Ormesson (Collec. LASNIER).

114. — *Parus palustris* L. Mésange Nonnette — Espèce sédentaire et commune. Niche (Collec. LASNIER) (1).

115. — *Aegithalus caudatus* L. Mésange à longue queue. Nom local : Queue de poêle. Espèce sédentaire et assez commune. J'ai trouvé un nid contenant 6 œufs, le 18 mars 1912, à Ormesson, en avance de 6 semaines sur la ponte normale (Collec. LASNIER).

f) *Deodactyli latirostres.*

116. — *Bombycilla garrula* L. Jaseur de Bohême — Accidentel. Un individu tué à Bagneaux, le 25 janvier 1914 (Collec. BABIN). Un beau ♂ tué en janvier 1914, à Rémauville (Collec. LASNIER). Plusieurs individus tués au château de Bailly, en janvier 1914, par M. A. GUILLON. Il y a eu de nombreuses captures faites à cette époque, dans la région : à Barbizon, Episy, Nemours, Paley, Rémauville, Bagneaux, Bailly, etc. Signalé à cette époque dans presque toute la France, en Provence, en Vendée, dans la Sarthe, l'Est, etc.

En Angleterre, Hollande, Suisse.

Passages très irréguliers et, à mon avis, jusqu'ici inexplicables d'une façon précise ; bien qu'on prétende que les hivers rigoureux déterminent leur passage, condition nécessaire peut-être mais non suffisante. Passages connus signalés en 1820, 1829, 1834 (dans le Nord), 1853 (Bourgogne, environs de Paris et Nancy), 1866 (Meuse), 1869 (Saint-Dié), 1896 (Haute-Saône), 1904 (Dijon) (2).

Insectivore, mais les spécimens tués dans la région avaient l'estomac rempli de gui ; l'individu que je possède avait l'estomac rempli de graines d'asperges (3).

117. — *Ficedula hypoleuca* Pall. Gobe-mouche noir — Espèce périodique, peu commune à Nemours. « Niche tous les ans dans les hautes futaies de la forêt de Fontainebleau, entre autres dans celle qui est au-dessus de la Gorge-aux-Loups » (4). J'ai tué une ♀ à Laveau, le 19 septembre 1905 (Collec. LASNIER).

(1) LASNIER (Jean), A propos d'un nid de Mésange nonnette, *Parus palustris* L. *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1925], p. 130.

(2) BABIN (R.), *Rev. franç. Ornith.*, [1914], p. 301.

(3) BABIN (R.), *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, II, [1914-1919], p. 50.

(4) SINÉTY, *op. cit.*, p. 319.

Je n'ai pu trouver encore son nid. J'ai aperçu un couple au Bourdon, en fin juillet 1913.

118. — *Ficedula collaris* B e c h s t. Gobe-mouche à collier — Périodique, très rare, peut-être même accidentel. Signalé en plumage d'hiver par SINÉTY (?). Un individu en plumage parfait de noces tué dans la forêt de Fontainebleau (Collec. CHAUVIN).

119. — *Muscicapa striata* P a l l a s. Gobe-mouche gris — Assez commun aux environs de Nemours. Niche même près des habitations. J'ai déniché plusieurs nids à Ormesson, en juin 1910 et 1913. J'ai trouvé un nid dans un lierre, près d'une porte d'entrée de l'Usine, à 1 m. 90 de hauteur, en juin 1923. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

120. — *Chelidon rustica* L. Hirondelle de cheminée — Espèce périodique, très commune en été. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

121. — *Hirundo urbica* L. Hirondelle de fenêtre — Espèce périodique, très commune en été. Plusieurs spécimens (Collec. LASNIER).

122. — *Riparia riparia* L. Hirondelle de rivage — Le canton de Nemours n'offre pas de berges de rivières bien favorables à la nidification de cette hirondelle. Une colonie de ces oiseaux se reproduisait autrefois annuellement dans la carrière d'Ormesson, quoiqu'elle soit très éloignée de toute étendue d'eau. Les nids étaient creusés dans le sable, en haut de la carrière formée par l'extraction. Ces oiseaux ont disparu, ainsi que d'autres espèces intéressantes tendent à le faire ou deviennent de plus en plus rare, depuis qu'on utilise, pour l'exploitation, des locomotives à vapeur sur le petit Decauville qui transporte les sables. J'ai déniché 2 nids, contenant chacun 7 œufs, dans la sablière d'Ormesson, le 22 juillet 1907 (Collec. BABIN et Collec. LASNIER). J'ai déniché 5 petits le 29 juin 1912, sur la côte d'Ormesson. J'ai tué une ♀, le 29 juillet 1907, à Ormesson (Collec. LASNIER).

D — PASSERES ANOMODACTYLI

123. — *Apus apus* L. Martinet — Espèce périodique, assez commune à Nemours. « J'ai vu toute une colonie qui nichait dans les arbres creux de la forêt de Fontainebleau » (?). Ces oiseaux arrivent une quinzaine de jours après les hirondelles et

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 318.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 318.

partent beaucoup plus tôt (1). Un individu pris dans la cour du château de Nemours, en mai 1905 (Collec. LASNIER).

124. — *Caprimulgus eurapaeus* L. Engoulevent — Nom local : Crapaud volant. Espèce périodique, plus commune que ne le décrit René BABIN ; paraît même être, depuis quelques années, en plus grand nombre. Plusieurs individus ont élu domicile au Bourdon, pendant les étés 1922 et 1923. On peut confondre son cri avec celui du crapaud, d'où son nom. Approche lorsqu'on imite son cri. Son immobilité pendant le jour et sa livrée mimétique permettent à l'engoulevent d'échapper facilement à l'observateur.

Une ♀ tuée à Grez, le 25 septembre 1908 (Collec. LASNIER). J'ai déniché 3 œufs à Ormesson, le 15 juillet 1914 (Collec. LASNIER).

Un bois, du côté de Bailly, et non loin du Bourdon, porte l'appellation de Crapaud Volant, ce qui semblerait indiquer que ces oiseaux fréquentaient depuis longtemps la région. J'ai vu plusieurs fois ces oiseaux en plein jour et même entendu, fin avril, son cri à 5 heures du soir.

III. — Pigeons

COLUMBAE

125. — *Columba palumbus* L. Pigeon ramier — Espèce périodique et commune. J'ai trouvé un nid contenant deux œufs à Laveau, fort tard en la saison, le 25 septembre 1905 (Collec. LASNIER).

126. — *Columba aenas* L. Pigeon colombin — Accidentel. « Niche à Fontainebleau où il est plus commun l'été que l'hiver. Ce pigeon recherche les plus grandes futaies. Je doute qu'on le trouve dans le département ailleurs que dans la forêt de Fontainebleau » (2). Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN).

127. — *Turtur turtur* L. Tourterelle — Espèce périodique et commune (Collec. LASNIER).

IV. — Gallinacés

GALLINAE

128. — *Caccabis rufa* L. Perdrix rouge — Espèce sédentaire, peu commune dans le canton de Nemours, assez commune dans

(1) En 1911 les martinets ont quitté Nemours le 13 août.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 421.

certaines localités. C'est à tort que des chasseurs désignent cette perdrix sous le nom de Bartavelle, espèce méridionale qui ne se rencontre pas dans nos contrées. Cette espèce a déserté presque totalement nos chasses banales. Il existait, en 1906, une compagnie dans les prés du Moulin-Rouge, une autre dans le bas de la côte d'Ormesson. Un individu (Collec. LASNIER).

Il existerait encore (actuellement mars 1926) une compagnie dans la plaine bordant la route du Puiset, près du port au sable.

129. — *Perdix perdix* L. Perdrix grise — Noms locaux : Pâdrix, Paderiau. Espèce sédentaire et commune. Actuellement, les perdrix grises s'envolent beaucoup plus loin et font des vols considérablement plus longs. On prétend que nos perdrix seraient remplacées par des perdrix d'importation, élevées pour les battues.

130. — *Coturnix coturnix* L. Caille — Périodique et commune, jeune (Collec. LASNIER).

131. — *Phasianus colchicus* L. Faisan — La collection de M. DE LA TOUR DU PIN contenait 3 individus, un ♂ et deux ♀, appartenant à la variété blanche à yeux noirs, que produit parfois la semi-domestication chez cette espèce. Ces oiseaux, nés à la faisanderie du château de Nanteau, furent lâchés dans le parc, puis tués. M. DE LA TOUR DU PIN avait d'autres sujets semblables, conservés à la faisanderie, se reproduisant régulièrement et donnant naissance à des sujets également blancs. Le faisan devient de plus en plus rare dans nos chasses banales. En 1901, il y avait plusieurs individus dans les rochers de Chaintréauville ; un très beau ♂ (Collec. LASNIER).

V. — Échassiers

A. — COUREURS

a) *Grallae uncirostris*.

132. — *Otis tarda* L. Outarde barbue, Grande Outarde — Accidentelle. Un individu tué par M. MONFROND, à Laignoy, en décembre ou janvier 1893 (1). Cet oiseau, dépouillé et vidé, pesait 27 livres. La grande outarde « était revenue très rare, même déjà aux environs de 1860, dans la Champagne pouilleuse où elle était autrefois très abondante (2). Un spécimen tué dans

(1) Cette outarde avait le jabot rempli de choux, il y en avait près de 2 livres.

(2) DEGLAND et GERBE, Ornithologie européenne, II, p. 97.

la région aurait été vendu au marché de Melun, au mois de décembre 1919. Un autre spécimen aurait été tué à La Boulonnière, en novembre 1910, à la suite d'un violent vent d'Est.

Il n'existe aucun spécimen naturalisé de ces trois captures.

133. — *Otis tetrix* L. Outarde canepetière — Nom local : Canne pétielle. « On m'a assuré qu'elle nichait du côté de Château-Landon, c'est un fait à vérifier » (1). La vérification est faite depuis 20 ans. J'ai déniché un nid contenant 4 œufs à Ormesson, le 31 mai 1905 (Collec. LASNIER), et beaucoup d'œufs depuis. Tous les ans, la canepetière est assez répandue dans la plaine, entre Ormesson, Arville, Château-Landon. On tue un certain nombre de jeunes et de femelles pendant l'ouverture de la chasse. Un beau ♂ en plumage de noces et deux ♀ (Collec. LA TOUR DU PIN).

M. CHÉROUVRIER a tué un beau ♂ en plumage de noces en juillet 1923, et j'en ai tué un second, également en plumage de noces, à Arville, le 5 juillet 1925 (Collec. LASNIER).

b) *Grallae pressirostres.*

134. — *Burhinus œdicnemus* L. Œdicnème criard — Nom local : Corlu. Périodique peu commun. Cet oiseau se rencontre également dans les mêmes parages que la canepetière. Un nid contenant 2 œufs a été déniché à Ormesson le 23 juillet 1906 (Collec. LASNIER) ; j'ai tué 2 jeunes le 10 juin 1912 à Ormesson.

135. — *Charadrius apricarius* L. Pluvier doré — Périodique, peu commun. Signalé comme commun en 1860 en Seine-et-Marne par le D^r RABÉ. Aucune capture ne m'a été signalée.

136. — *Vanellus vanellus* L. Vanneau huppé — Peu commun. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). Un individu tué il y a 25 ans sur les bords du Loing (Collec. LASNIER). J'ai vu en avril parfois de petites bandes de vanneaux dans la vallée du Loing ; j'en ai vu passer en novembre dans les plaines d'Arville, et à Chéroy le jour de l'ouverture 1924. Un individu a été déniché aux environs de Lorris (Loiret) au printemps 1923, et cet oiseau est actuellement élevé dans la propriété de M. Alexandre CHOPIN.

c) *Grallae longirostres.*

137. — *Numenius arquatus* L. Courlis cendré — Périodique rare. Signalé vers 1860 comme rare en Seine-et-Marne, par le D^r RABÉ. Aucune capture ne m'a été signalée.

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 423.

138. — *Scolopax rusticola* L. Bécasse — Périodique, assez commun. La collection de M. DE LA TOUR DU PIN renferme deux sujets à plumage normal, tués aux environs de Nanteau, et un troisième individu, tué à Nanteau également, qui a 9 rémiges blanches à l'aile gauche, 3 rémiges blanches à l'aile droite. Il a été déniché une couvée dans les bois de Busseau en mai 1913. J'ai tué un bel individu pendant une permission en avril 1918, au Bourdon.

139. — *Gallinago gallinago* L. Bécassine ordinaire — Périodique, peu commun. Un individu tué à Nanteau (Collec. LA TOUR DU PIN). J'en ai tué fin avril dans les prés du Moulin-Rouge. J'ai tué une ♀ en janvier 1917 à Fontaines-sous-Montaiguillon (environs de Provins) (Collec. LASNIER), et en juillet 1925 dans les marais de Larchant.

140. — *Limnocryptes gallinula* L. Bécassine sourde — Périodique, peu commun, plus rare que le précédent. Un individu tué à Nanteau en février 1894 (Collec. LA TOUR DU PIN). M. MONFROND m'a dit en tirer chaque année à Launoy.

141. — *Erolia minuta* Leisl. Bécasseau minule — « Deux individus de cette espèce ont été tués en septembre 1851, par M. DE LA CHAPELLE, dans la commune de Varennes aux environs de Montereau ». (1).

142. — *Tringa ochropus* L. Chevalier Cul-blanc — Périodique, peu commun. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). Je n'ai pu encore rencontrer le chevalier cul-blanc dans le canton.

143. — *Tringa hypoleucus* L. Guignette vulgaire — Périodique, assez rare. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN).

144. — *Recurvirostra avocetta* L. Avocette — Accidentelle. Un individu a été tué dans les premiers jours de septembre 1908 à Verteau.

145. — *Himantopus himantopus* L. Echasse Manteau-noir — Accidentel. Un individu tué dans la plaine de Saint-Louis sans date (Collec. LA TOUR DU PIN).

B — MACRODACTYLES

Gallae macrodactyli

146. — *Rallus aquaticus* L. Râle d'eau — Sédentaire, assez com-

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 428.

mun. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un ♂ en avril 1910 dans les prés du Moulin-Rouge (Collec. LASNIER) ; il y en a quantité d'autres dans ces mêmes prés, ainsi qu'aux marais de Larchant.

147. — *Crex crex* L. Râle de genêts — Périodique assez commun. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai tué un ♂ le 18 septembre 1912 à Garentreville. Chaque année il en est tué dans les grandes plaines d'Arville à Ormesson, à l'ouverture de la chasse.

148. — *Porzana porzana* L. Râle marouette — Périodique, peu commun. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). J'ai vu s'envoler à quatre mètres de moi un individu en août 1924 sur les bords de Lunain derrière le Petit-Bois à Cugny. Ce râle se rencontre assez souvent aux environs de Nemours, sans qu'il m'ait été possible d'en capturer jusqu'à ce jour, ainsi qu'aux marais de Larchant où je l'ai rencontré.

149. — *Gallinula chloropus* L a t h. Poule d'eau — Espèce sédentaire et commune (?) Collec. LASNIER).

150. — *Fulica atra* L. Foulque noire — Nom local : macreuse, judelle. Espèce sédentaire, assez commune. J'ai tué un ♂ au Moulin-Rouge le 31 décembre 1906 (Collec. LASNIER). Un individu tué fin novembre 1923 au château de Pleignes. En grand nombre aux marais de Larchant, où il niche ; mais émigre l'hiver de ces marais.

C — HÉRODIONS

a) *Herodiones cultirostres*.

151. — *Megalornis grus* L. Grue cendrée — Irrégulière, rare, de passage. « Elle ne séjourne pas dans nos plaines, où elle ne s'abat même que très rarement, mais, elle traverse les airs rangée en grands triangles, comme les oies sauvages ». J'ai aperçu un vol de 97 individus fin octobre 1907 dans la vallée d'Ormesson. Un individu tué à Nanteau, sans date (Collec. LA TOUR DU PIN) ; une ♀ tuée à la Boulonnaire le 22 mars 1923 par M. CHARBONNEAU.

152. — *Ardea cinerea* L. Héron cendré — Assez rare. Ne se rencontre qu'au moment des passages. Plusieurs individus figurent dans la collection de M. DE LA TOUR DU PIN. FRANÇOIS I^{er} avait fait établir deux héronnières à Fontainebleau, elles ser-

(1) LASNIER, Fait curieux d'Instinct maternel observé chez une poule d'eau, *Rev. franç. Ornith.* [1910], p. 322.

(2) SIRÉTY, *op. cit.*, p. 424.

vaient aux plaisirs de la Cour dans la chasse au faucon. Elles furent cassées sous LOUIS XIV (1). Le héron cendré se rencontre sur les étangs des environs. Un individu tué à La Boulonnière fin 1922. Un second tué, au même endroit, fin novembre 1925 par M. CHARBONNEAU.

153. — *Ixobrychus minutus* L. Héron blongios — Périodique, assez commun. « Il niche régulièrement sur les rives boisées du Loing, dans les parties couvertes d'herbes et d'osiers » (2). On le rencontre sur les étangs des environs où il n'est pas fréquent (3). Il se reproduit dans les marais de Larchaut, j'en ai découvert un nid abandonné en 1925 et j'ai tué une ♀ le 19 juillet 1925 (Collec. LASNIER).

154. — *Botaurus stellaris* L. Butor étoilé — Très rare. Signalé comme assez rare par SINÉTY, et se montrant principalement en hiver et au printemps dans nos marais, mais sans indication d'aucune capture. Une ♀ a été tuée à Courances, commune d'Arbonne le 16 avril 1911 (4).

155. — *Nycticorax nycticorax* L. Héron bihoreau — Accidentel. Il ne serait pas impossible que cet oiseau ait fait quelque apparition dans le canton de Nemours en 1850, puisque SINÉTY a tué un ♂ en robe de noces à Misy le 5 juin 1850, et que quelques couples ont niché cette année-là aux environs de Paris (5).

156. — *Ciconia nigra* L. Cigogne noire — Très rare, peut-être accidentelle. Une ♀ a été tuée au printemps à Bois-Bourdon près de Nangis, et une jeune capturée près de Valvins en automne (6).

VI. — Palmipèdes

A — PALMIPÈDES LONGIPENNES

157. — *Stercorarius pomarinus* Temm. Stercoraire pomarin — Accidentel. Un sujet tué à Pilvernier le 6 septembre 1874 (Collec. LA TOUR DU PIN).

(1) DUNOYER DE NOIRMONT, Histoire de la chasse en France, II, p. 219.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 426.

(3) GUIMARD (Victor), Une curieuse famille d'oiseaux aquatiques de nos pays. *Bull. Soc. Sc. his. et nat. Yonne*, LXXVII, [1923], pp. 13-21.

(4) TALANON (G.), *Rev. franç. Ornith.* [1911], p. 127.

(5) SINÉTY, *op. cit.*, p. 426.

(6) SINÉTY, *op. cit.*, 425.

158. — *Stercorarius parasiticus* L. Stercoraire parasite — Accidentel. Un jeune tué à Misy le 13 septembre 1849 (1).

159. — *Larus ridibundus* L. Mouette rieuse — Assez rare. Un sujet en plumage d'hiver tué à Montigny-sur-Loing (Collec. LA TOUR DU PIN). Un individu tué le 15 novembre 1919, sur la passerelle du Loing au Champ-de-Mars (Nemours). Un individu tué à Puiscelet en janvier 1914 (Collec. LASNIER). J'ai vu voler un individu au Moulin-Rouge le 10 juillet 1914.

160. — *Hydrochelidon nigra* L. Sterne épouvantail (Guifette épouvantail) — Périodique, rare. J'ai tué une ♀ sur les bords du Loing près du Moulin-Rouge le 17 août 1906 (Collec. LASNIER).

B — PALMIPÈDES LAMELLIROSTRES

161. — *Cygnus olor* Gmel. Cygne domestique — Très rare, ne se montre que durant les hivers rigoureux. Un individu a été tué dans les prés du Moulin-Rouge, derrière les abattoirs de Nemours pendant l'hiver 1887 (Musée de Nemours).

162. — *Alopechen aegyptiacus* L. Oie d'Egypte — Accidentelle. Un individu tué à Misy-sur-l'Yonne au mois de mars 1845 (2). Un ♂ tué dans le parc du château de Nanteau en 1877 (Collec. LA TOUR DU PIN).

163. — *Anas platyrhynchos* L. Canard sauvage — Espèce périodique, assez commune. Niche. « Se trouve toute l'année sur les grands étangs de Seine-et-Marne, où il niche ; pond quelquefois, quoique plus rarement sur les bords marécageux du Loing ; son nid est alors posé sur une tête de saule » (3). Niche dans les marais de Larchant et dans les marécages asséchés des bords de Lunain. Son nid se trouve alors sur le sol sec, très en vue. Un individu (Collec. LASNIER).

164. — *Mareca penelope* L. Canard siffleur, Maréque pénélope — Périodique, rare. Un ♂ sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN).

165. — *Querquedula crecca* L. Sarcelle d'hiver — Espèce périodique, assez commune. Plusieurs individus en plumage d'automne font partie de la collection de M. DE LA TOUR DU PIN. On la rencontre assez rarement sur les bords du Loing, je n'ai vu

(1) SINÉTY, *op. cit.*, p. 460.

(2) SINÉTY, *op. cit.*, p. 461.

(3) SINÉTY, *op. cit.*, 462.

qu'un individu en avril 1907. Assez répandue dans les marais de Larchant où il niche. J'en ai tué plusieurs individus.

166. — *Nyroca fuligula* L. Canard morillon — Périodique, rare. Cité par SINÉTY. Un couple tué à Nanteau, sans date (Collec. LA TOUR DU PIN).

167. — *Mergus merganser* L. Harle bièvre — Irrégulier en hiver. Un ♂ a été tué à Nanteau en décembre 1872. Un autre sujet sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). Pendant l'hiver de 1860 plusieurs individus tués sur le canal à Cepoy (Loiret) (1).

168. — *Mergus serrator* L. Harle huppé — Très rare, accidentel même. Une ♀ tuée le 10 décembre 1920 au gué des Chapelottes (territoire de Bourron) par M. H. BARBIER (2).

C — PALMIPÈDES BRACHYPTÈRES

169. — *Colymbus cristatus* L. Grèbe huppé — Périodique, rare. Un individu tué sur les bords du Loing en hiver il y a une vingtaine d'années (Collec. LASNIER).

170. — *Colymbus ruficollis* Pall. Grèbe castagneux. Nom local : Plongeon, castegneux. Espèce sédentaire assez commune, surtout en hiver. Un individu sans indication de provenance (Collec. LA TOUR DU PIN). Un ♂ tué sur le Loing en face Pierre-le-Sault, en septembre 1922 (Collec. LASNIER). J'ai vu plusieurs individus pendant l'hiver 1920 en aval du barrage de Varennes, sur la Seine ; assez commun aux marais de Larchant.

171. — *Gavia immer* Brunn. Plongeon Imbrin — Accidentel. « Habite le Nord de l'Europe et de l'Amérique, niche dans les îles solitaires. On le rencontre quelquefois sur nos côtes maritimes du Nord, en hiver, à la suite d'ouragans, presque jamais à l'intérieur des terres » (3). Une très belle ♀ tuée par M. PAULI (au Moulin de Doyer) pendant l'hiver rigoureux 1829-1830. Cet individu m'a été donné par M. le Dr GABALDA (Collec. LASNIER).

Plusieurs captures mentionnées dans ce Catalogue ont été faites en dehors du Canton de Nemours. Il est impossible de se tenir rigoureusement aux seules limites administratives.

(1) RABÉ (Félix), Catalogue annoté des oiseaux observés dans l'Yonne, *Bull. Soc. hist. et nat. de l'Yonne*, XLI, [1887], p. 129, (separat p. 223).

(2) Communication de M. le Dr DALMON, *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, III, [1921], p. 16.

(3) DEGLAND et GERBE, *Ornithologie européenne*, II, p. 592.

Comme suite à la publication de ce Catalogue, j'attire la bienveillante attention de tous les lecteurs du *Bulletin* et de leurs amis, sur trois espèces qu'il y aurait intérêt à pouvoir capturer dans la région.

Sur ces trois espèces, deux sont encore inconnues, mais doivent certainement passer, à mon avis, pendant l'automne et l'hiver, mêlées aux bandes de FRINGILLIDÉS, comprenant bruants, pinsons, linottes. Ces deux espèces sont : la linotte montagnarde (linotte à bec jaune) et le sizerin cabaret.

La troisième, le bec-croisé, n'a été capturé qu'une fois seulement.

La linotte montagnarde, le sizerin cabaret, et le Bec-croisé rentrent dans l'ordre II des *Passereaux*, classe des PASSERES DEODACTYLI CONIROSTRES (classification de DEGLAND et GERBE).

J'emprunte à ces auteurs les descriptions suivantes :

1. — *Loxia curvirostra* L. Bec-Croisé — Long. 16 à 17 cent., Bec, 1,85 à 2,10 cent.

Mâle vieux : Toutes les parties supérieures, la gorge, le devant et les côtés du cou, la poitrine, les flancs, une partie de l'abdomen ou rouge brique, ou rouge vermillon, ou rouge ponceau, plus ou moins intense, selon les individus, quelquefois nuancé de verdâtre ou de jaunâtre ; milieu de l'abdomen blanchâtre, souvent lavé de rose, sous-caudales blanches, largement tachées de brun au centre ; rémiges et rectrices d'un brun foncé ou d'un brun noirâtre, faiblement liserées, en dehors de jaunâtre ou de rougeâtre, bec d'un brun de corne ; iris et pieds d'un brun noirâtre.

Dans un âge moins avancé, le rouge n'est ni aussi vif, ni aussi pur, il est varié de plus de jaune et de verdâtre.

Femelle : D'un gris verdâtre, glacé de cendré, avec le croupion jaune, le milieu de l'abdomen et sous-caudales blanchâtres, ces dernières étant tachées de brun.

Le Bec-Croisé est très facilement reconnaissable. La mandibule inférieure croise avec la mandibule supérieure.

On le rencontrera pendant ses migrations : plaines cultivées, jardins, vergers. Il recherche les lieux couverts de pins, de larix et autres conifères.

2. — *Acanthis flavirostris* L. Linotte à bec jaune, linotte montagnarde — Long. : 12.5 à 13 cent. ; bec : 0.75 à 0.85 cent.

Bec jaune, croupion rouge (mâle) ou roussâtre (femelle), deux bandes transversales sur les ailes, pieds noirs, iris brun. Rectrices noires, les medianes entourées par un fin liseré gris,

toutes les autres bordées extérieurement et intérieurement de blanc.

Dos brun foncé.

Ressemble à la linotte ordinaire à l'automne, mais teintes du dos brun foncé, bec jaune, pieds noirs. Doit passer mêlée aux bandes de la linotte ordinaire.

3. — *Acanthis linaria cabaret* Müller. Sizerin Cabaret — Long. : 11 cent. ; bec : 0,17 cent. ; queue : 5 cent.

Croupion constamment roussâtre, flamméché de brun (mâle en automne, mâle jeune et femelle).

Mâle en été : Vertex et front d'un rouge sanguin, nuque et dessus du corps variés de brun et de roux clair avec deux bandes transversales blanchâtres sur les ailes, devant du cou et poitrine d'un rouge cramoisi, abdomen et sous-caudales blancs, variés de taches brunes plus nombreuses sur les flancs, lorums et gorge noirs ; rémiges et rectrices brunes liserées de roussâtre en dehors, bec jaune, avec le dessus et la pointe noirs ; pieds brunâtres, iris brun.

En automne, plumage rembruni, fortement varié de brun et de roussâtre, avec le croupion marqué de mèches brunes, plus larges et plus foncées.

Les effondrements du Hurepoix et de la région de Fontainebleau comparés aux gouffres de la Franche-Comté

(avec deux figures)

par G. COURTY

La circulation en profondeur des eaux météoriques joue un rôle éminemment actif sur le modelé du sol, et tel vallonnement, qui ne se rattache ni directement aux actions tectoniques, ni aux phénomènes de dénudation, tire son origine du travail érosif de cours d'eaux souterrains plus ou moins temporaires.

Dans le Hurepoix, par exemple, entre Chamarande, Etréchy et Dourdan (Seine-et-Oise), il existe, outre des noms de lieux dits, témoignant de l'existence de dépressions anciennes, des effondrements récents qui manifestent d'une manière éloquente, l'instabilité du sol en certains points. Sur la commune de Chauffour, non loin d'Etréchy, on a la trace d'un certain « trou qui brouise » sur un plan terrier de 1600. De trou, il n'en existe plus, cependant durant l'été de l'année 1897, on pouvait

entendre de sa hauteur à l'extrémité d'un champ cadastré n° 319 sur le vieux chemin de Bonnes ou Chamarande, un bruit comparable à celui d'une machine pneumatique après qu'on en aurait fait le vide. L'air était aspiré par une légère crevasse du sol. La forme en cuvette des alentours de ce curieux point n'est sans doute pas étrangère à une fonction épipolhydrique. Entre Chauffour et Etréchy, à l'extrémité du ravin « Le Marineau », débouche une vallée sèche encaissée, connue très anciennement sous le vocable de « Vallée du Puits ». Cette appellation pourrait bien provenir d'une excavation naturelle aujourd'hui comblée, qui aurait pris naissance dans les sables de Fontainebleau jusqu'au niveau de la Brie sur lequel coule, en cet endroit, une véritable rivière souterraine. Le 26 septembre 1896, s'ouvrait sur le terroir de Marchais, canton de Dourdan, dans un énorme ravin, probablement d'effondrement, qui s'étend de Marchais à Roinville, un trou d'une profondeur de 15 mètres environ sur 5 m. 65 de diamètre. C'est en pleine masse de sables stampiens que s'est formé le gouffre en question. A Villeconin (S.-et-O.), au commencement de l'année 1913, on pouvait assister à la disparition de la rivière « La Renarde » par l'entremise d'une fissure du sol située « aux rieux » de la dite rivière. L'écoulement de l'eau ne s'effectuait pas sans provoquer des sons caverneux, dûs sans doute au déplacement de l'air, comme cela a lieu dans les bétouires.

L'eau de Villeconin, qui pénètre dans un sol perméable, va alimenter un cours d'eau souterrain dont l'orientation, si l'on s'en réfère aux effondrements, paraît transversale aux vallées de la Renarde et de l'Orge. Toute la région de Villeconin, Boissy-le-Sec est presque dépourvue d'eau et la Misère est aujourd'hui une petite rivière complètement asséchée. Le 18 février 1919, il se produisit, sur le plateau de Montfrix, entre Blancheface et Mondétour, un trou circulaire de 7 m. 20 de diamètre sur 7 mètres environ de profondeur. Cet effondrement eut lieu sur le champier dit « le trou Aineau ». La paroi supérieure du trou qui regarde Blancheface apparaissait formée par une quantité de pierrailles de calcaire d'Etampes qui ont dû servir à combler là, à un moment donné, une dépression du sol. La paroi du trou regardant Mondétour indiquait un sol vierge de tout remaniement. Le trou de Montfrix au lieu de se reproduire juste à l'emplacement de l'ancien trou aineau, s'est formé à quelques mètres seulement de distance du précédent, en entraînant une portion du gouffre antérieur alors bouché et nivelé.

Encore une fois, la formation de cet effondrement rentre

dans le groupe des phénomènes se rattachant à la circulation souterraine des eaux. Tant que l'eau souterraine suit une ligne d'affleurement, il y a écoulement normal ; si au contraire, elle passe bien au-dessus de cette ligne, par suite de la profondeur de la couche imperméable, il se constitue des affouillements par poches qui déterminent soit une simple dépression circulaire en

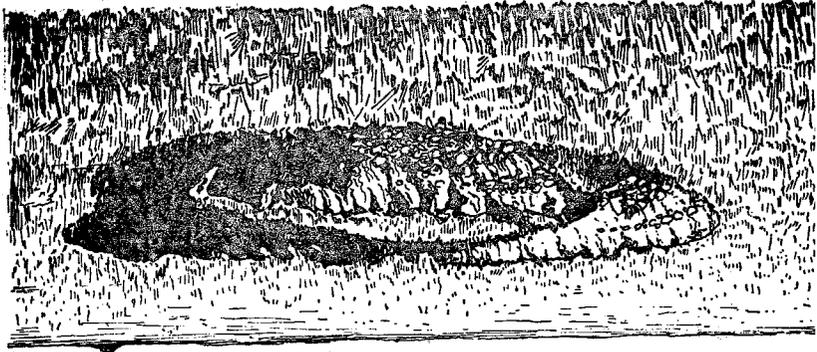


Fig. 1.— Aspect extérieur de l'effondrement de Montfrix en 1919, au lieu dit « le trou Aineau ». (COURTY phot. ; H. DE NAVILLE del. 1919).

surface, soit un véritable gouffre. Cette théorie de la fonction de l'eau profonde nous semble d'autant plus vraisemblable qu'il se produit, par capillarité, une sorte d'humidité sur le sol pendant les périodes de grande sécheresse.

La Forêt de Fontainebleau offre des dépressions qui ont été d'abord attribuées à des synclinaux. M. le docteur H. DALMON les a qualifiées d'une façon très expressive de bétaires « en sablier » (1). Ces dépressions s'ouvrent généralement, nous dit-il, à quelque cent mètres de l'amorce d'une vallée, peut-être moins. Elles ont de 25 à 50 mètres de diamètre et de 3 à 5 mètres de profondeur ; elles ne se remplissent jamais d'eau et se trouvent sur une couche de sable de 30 à 40 mètres de puissance. L'effondrement de la Malmontagne forme sur le sommet de cette butte,

(1) Cf. DALMON (D^r H.), La région de Fontainebleau, Monographie géologique, Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing, I, [1913], p. 48.

COURTY (G.), La fonction épiphodrique dans la région d'Etampes, C. R. Ass. fr. Av. Sc., [1914], Congrès du Havre, p. 385.

COURTY (G.), Les bétaires du Hurepoix comparés aux puits naturels de la région vésulienne, C. R. Ass. fr. Av. Sc., [1921], Congrès de Rouen, p. 484.

FOURNIER (E.), Les Gouffres de la Franche-Comté, 1923.

à quelques pas du sentier du Haut-Mont, une sorte de vaste entonnoir décentré d'une quarantaine de mètres de diamètre sur quinze mètres de profondeur. Cette excavation, assurément fort ancienne, l'est peut-être moins que celle qui eut lieu sur la commune de Saint-Pierre-lez-Nemours (carrière Espinasse), à une époque antérieure, à tout le moins contemporaine de la formation du lehm qui a entièrement comblé la portion du trou d'affaissement, invisible topographiquement avant l'ouverture de la carrière de sable. Le gouffre de la Cave aux Brigands, situé à une petite distance de la route de la Brisée, est un effondrement en entonnoir. Ces dépressions ne sont point rares et se trouvent dans le prolongement des vallées sèches. Cette circonstance plaide bien en faveur d'un phénomène d'effondrement consécutif à des pluies abondantes ou des infiltrations résultant de la fonte des neiges. Les bétouilles ont pris la forme dite « en sablier » dans une masse de sables bouillants par suite de leur fluidité ; dans des couches plus stables, on verrait principalement dans la partie proche de l'ouverture de l'effondrement, des parois verticales. C'est par un processus de ce genre que se sont formées des vallées sèches qui se relient si peu au système hydrographique de Fontainebleau, qu'elles traversent perpendiculairement les autres vallées déjà creusées par érosion et sensiblement orientées de l'Ouest à l'Est. Le mode de sculpture par effondrement n'a, en somme, qu'une influence très restreinte sur la topographie générale de la région fontainebleauenne qui, selon BELGRAND, esquisse des sortes de sillons parallèles courant de l'Ouest-Sud-Est à l'Est-Nord-Est. Cette morphologie extérieure n'est point le résultat d'une circulation d'eaux de sous-écoulement pendant certaines périodes de l'année, mais celui d'anciens courants d'eaux de fusions rapides sous-glaciaires portées à leur maximum de densité (4° cent.) qui ont à la fois favorisé la structure archée toujours plus évasée à la base qu'au sommet et le modelé en pédoncules de nombreux blocs gréseux oligocènes.

Nous avons déjà remarqué par des puits, que des eaux de sous-écoulement dans l'axe de vallées sèches du Hurepoix étaient en dépendance directe avec le système météorologique qui, en variant, arrivait à en modifier le débit. Il ressort que les nombreuses dépressions « en sablier » ou en entonnoir de Fontainebleau représentent des accidents préliminaires du même genre, d'où découleront à un moment donné des effondrements encore plus généralisés.

Les eaux de la Rachée, près Saint-Evrout (Seine-et-Oise), utilisées par les Romains il y a environ vingt siècles, semblent

provenir du captage de rivières souterraines. C'est de là peut-être qu'est sorti ce dicton régional que toute la vallée de la Renarde disparaîtrait sous une inondation si l'on venait à percer le mur du réservoir romain. Les gouffres de Marchais, de Montflich, se sont ouverts dans les sables de Fontainebleau entraînant du même coup les calcaires d'Etampes, les sables



Fig. 2. — Vue du gouffre « Le Frais Puits » (Haute-Saône) prise à son niveau de base où l'eau émerge normalement en temps ordinaire. (GIRARDOT phot. 1925).

argileux de Sologne et la terre végétale. Si ces effondrements avaient lieu dans les calcaires fissurés de la Franche-Comté, on aurait affaire soit à une fosse plus ou moins profonde, soit à un puits naturel capable, à la suite de plusieurs jours de pluie, de servir d'entonnoir émissif. Dans le Hurepoix, comme dans la zone de Fontainebleau, l'écoulement des eaux météoriques s'effectue directement et horizontalement dans les sables filtrants ; dans la Franche-Comté, il s'opère par des conduits souterrains qui communiquent avec le jour par des gouffres dits sans fond. L'ouverture de pareils gouffres dans les calcaires jurassiques se produit par décollement en conséquence d'une corrosion chimique à laquelle la pression hydrostatique n'est peut-être pas étrangère. Un des gouffres les plus célèbres de la Franche-Comté est le Frais Puits, au sud de Vesoul.

Il s'ouvre dans les calcaires bajociens sous la forme d'un vaste entonnoir de 60 mètres de tour sur 16 à 17 mètres de pro-

fondeur. En temps ordinaire, il n'y a pas beaucoup d'eau au fond de ce gouffre, mais à la suite de pluies prolongées, il vomit une quantité d'eau variant de 80 à 100 mètres cubes par seconde, inondant alors la plaine.

Ce phénomène sauva la ville de Vesoul d'un sac allemand en 1557. Lorsque, revenant de Bresse, l'armée du baron VON BOLWILLER s'apprêtait à la piller, le Frais Puits commença le 15 novembre à rejeter une si grande quantité d'eau, bien qu'il n'eut plu que 24 heures, qu'en moins de 5 à 6 heures de temps, toute la campagne qui est aux environs de Vesoul fut inondée. Les reîtres allemands, frappés de stupeur et croyant que les assiégés avaient quelque grand réservoir d'eau par le moyen duquel ils allaient submerger l'armée, s'enfuirent épouvantés en abandonnant non seulement leur artillerie, mais encore leurs flacons et leurs barils, chose relate l'historien LOUIS GOLLUT (1) incroyable chez les Allemands. En 1595, le connétable DE CASTILLE, qui était venu pour délivrer la ville, dut se retirer dans des conditions identiques. Cette circonstance ne fit que retarder la délivrance de Vesoul, alors occupé par TREMBLE-COURT, général lorrain au service de la France. Au Nord de Vesoul, à une quinzaine de kilomètres, se trouve un autre gouffre, la Font de Voyo, dans le village de Varogne ; il sort d'une cavité calcaire à gryphées. Ses eaux forment le ruisseau du Bâtard qui vient tomber dans le Durgeon, devant le village de Coulevon. Après des pluies abondantes, la Font de Voyo vomit un torrent boueux qui inonde Vesoul et ses environs. Sur le territoire de Courboux, canton de Rioz, existe un puits naturel, profond d'environ 30 pieds, ayant dans la partie supérieure 150 pieds et 30 dans la partie inférieure. Ce puits a une forme conique et ses parois sont dans un calcaire bathonien uni. Le murmure qu'on y entend fait juger qu'il passe au-dessous des eaux abondantes et rapides. Ce puits, désigné sous le nom de « Trou de Fondremand » sur la carte géologique de la France (feuille de Gray) est en réalité un trou d'effondrement. Il a environ 10 mètres de profondeur, 50 mètres de diamètre à son orifice et 12 mètres inférieurement. Quand il a plu beaucoup, le puits de Courboux se remplit progressivement et l'eau en découle si abondamment que tout le vallon est inondé depuis Courboux jusqu'à l'embouchure de la Quenoche, dans l'Ognon. On pourrait multiplier les exemples et citer les gouffres de Perfond de Vaux, de Calmoutier, de Veuvey, de Jaleux à Cham-

(1) GOLLUT (Louis), Mémoires historiques de la République Séquanaise, 1588.

plitte et de Vaugérard à Chatenois, canton de Saulx, qui jouent en somme le rôle de fontaines intermittentes.

Qu'il s'agisse de simples dépressions du sol en forme de cavités circulaires comme dans la Forêt de Fontainebleau, de poches plus ou moins profondes comme dans la région de Hurepoix, d'entonnoirs ou de puits naturels comme dans la Franche-Comté, il y a toujours un affaissement du sol qui se traduit soit par un effondrement, soit par un gouffre. L'effondrement arrive à disparaître assez rapidement lorsqu'il a lieu dans des sables fluents, tandis qu'en plein terrain calcaire, il demeure suffisamment observable pour qu'on puisse mieux saisir le travail intestin des eaux d'infiltration et étudier plus précisément leur mécanisme d'affouillement en profondeur.

Qu'un effondrement se produise aussi bien dans des terrains calcaires que sableux ou marneux sur le parcours des eaux souterraines, il pourra survenir des modifications momentanées sur la marche normale de ces eaux, mais il ne saurait arrêter leur action chimique et mécanique.

Chlorophycées [ALGUES] récoltées dans quelques étangs de la forêt d'Orléans (1)

par Pierre ALLORGE

Mon ami René MORQUER, Préparateur à la Faculté des Sciences de Toulouse, avait bien voulu faire à mon intention une prise dans l'étang de Corcambon (aux lisières Sud-Est de la forêt d'Orléans) en septembre 1924. L'intérêt présenté par cette récolte m'ayant incité à visiter d'autres étangs de cette même forêt, j'ai accompagné mon ami R. GAUME dans une excursion à Combreux (Loiret), en mai dernier, et j'ai effectué plusieurs pêches dans les cinq étangs suivants : étangs de la Vallée, des Liesses, de Brindamour, du Cro et étang Neuf. Presque toutes les prises proviennent des ceintures de végétation alternativement inondées et exondées qui constituent le pré à *Agrostis canina* et *l'Heleocharetum* ; une pêche en pleine eau, faite sur la levée de l'étang de la Vallée, m'a donné plusieurs éléments planctoniques.

(1) Bien que la forêt d'Orléans soit située en dehors du territoire d'étude de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, les affinités botaniques qu'elle présente avec la forêt de Montargis (récemment précisées ici par R. GAUME) peuvent justifier la publication de ce travail dans le *Bulletin*.

Je n'insisterai pas sur la végétation vasculaire de ces étangs siliceux que R. GAUME vient d'analyser dans un excellent travail d'ensemble sur la forêt d'Orléans (1) ; je passerai immédiatement à l'énumération des Chlorophycées que j'ai, jusqu'ici, déterminées dans ces récoltes (2).

Les espèces précédées d'un astérisque sont nouvelles pour la flore française.

ISOKONTAE

Volvocales

Volvox aureus Ehrenb. — Etang Neuf, Etang de la Vallée. (Plancton).

Gonium pectorale Muell. — Etang Neuf, Etang de Brindamour.

G. sociale (Duj.) Warm. — Etang de Brindamour.

Pandorina Morum Bory (Muell.). — Etang de la Vallée (Plancton), Etang de Corcambon.

Eudorina elegans Ehrenb. — Etang de la Vallée, Etang du Cro, Etang des Liesses.

Tetrasporales

Apiocystis Brauniana Naeg. — Etang neuf.

Glœococcus Schrœteri (Chod.) Lemm. — Etang de la Vallée.

Palmodictyon viride Kuetz. — Etang de Brindamour.

P. varium (Naeg.) Lemm. — Etang de la Vallée.

* *Schizochlamys delicatula* West. — Etang de Brindamour.

— Dim. cell. 6-6,5 μ .

Tetraspora lacustris Lemm. — Etang Neuf.

Gloeocystis ampla Kuetz. — Etang de Brindamour.

Asterococcus superbis Scherf. — Etang Neuf.

Protococcales

Ankistrodesmus closterioides (Bohl.) Printz(=*Nephrocystium* cl. Bohlin). — Etang de Corcambon.

A. falcatus (Corda) Ralfs. — Etang de la Vallée, Etang de Brindamour, Etang du Cro.

Coelastrum cambricum Arch. — Etang de Corcambon.

(1) GAUME (R.), Aperçu sur quelques associations végétales de la forêt d'Orléans (Loiret), *Bull. Soc. bot. Fr.*, LXXI, [1924].

(2) Les Diatomées de plusieurs étangs des environs d'Orléans ont été étudiées par M. DU COLOMBIER (Catalogue des Diatomées des environs d'Orléans), *Mém. Soc. Agric. Sc., Belles-Lettres et Arts d'Orléans*, [1907], 24 p. 2 pl.

- C. microporum* N a e g. — Etang de Corcambon.
Characium ornithocephalum A. B r. — Etang de Corcambon.
Chlorochytrium Archerianum H i e r o n. — Etang Neuf, intercellulaire dans des feuilles de *Sphagnum Gravetii* R u s s.
Crucigenia rectangularis (A. B r.) G a y. — Etang du Cro. Etang de Brindamour.
C. tetrapedia (K i r c h n.). W. et G. S. W e s t. — Etang de Corcambon.
Eremosphaera viridis d e B a r y. — Etang de Brindamour.
Oocystis solitaria W i t t r. — Etang de Brindamour.
Pediastrum tetras (E h r e n b.) R a l f s. — Etang de la Vallée, Etang de Brindamour, Etang de Corcambon.
P. duplex M e y e n. — Etang de la Vallée, Etang des Liesses.
Kirchneriella contorta (S c h m i d l e) B o h l. — Etang de Corcambon.
Nephrocytium obesum W. et G. S. W e s t. — Etang de Brindamour.
* *N. lunatum* W. W e s t. — Etang de Brindamour.
Scenedesmus abundans K i r c h n. — Etang de Corcambon.
S. acuminatus (L a g e r h.) C h o d a t. — Etang de la Vallée, Etang de Corcambon.
S. armatus (C h o d.) G. M. S m i t h. — Etang de Corcambon.
S. arcuatus L e m m. — Etang Neuf.
S. Hystrix L a g e r h. — Etang de Corcambon.
Sorastrum spinusolum N a e g. — Etang de la Vallée.
Tetraedron caudatum (C o r d a) H a n s g. — Etang de Corcambon.
T. hastatum (R a b e n h.) H a n s g. — Etang de Corcambon.
T. minimum (A. B r.) H a n s g. — Etang de Corcambon.
T. gracile (R e i n s c h.) H a n s g. — Etang de Corcambon.

Ulothricales

- Coleochæte scutata* B r é b. — Etang de la Vallée.
Aphanochæte repens A. B r. — Etang de Brindamour.
Microspora sp. — Etang de Brindamour, Etang de la Vallée.

STEPHANOKONTAE

- Oedogonium grande* K u e t z. var. *angustum* H i r n. — Etang de Brindamour.
Oe. Itzigsohnii d e B a r y. — Etang de Brindamour.
Oe. Magnusii W i t t r. — Etang de Brindamour.
Oe. undulatum A. B r. — Etang de Corcambon.
Bulbochaete sp. pl.

AKONTAE

Zygnemataceae

- Zygnema ericetorum* Hansg. — Etang de Corcambon.
Z. leiospermum de Bary. — Etang de Brindamour.
Z. Ralfsii de Bary. — Hass. (de Bary). — Etang de Brindamour.

* *Debarya desmidioides* W. et G. S. West. — Etang de Brindamour. — lat. fil. 7,5 μ , Stérile.

- Mougeotia corniculata* Hansg. — Etang de Brindamour.
M. laetevirens Witttr. — Etang du Cro.
M. parvula Hass. — Etang des Liesses, Etang de la Vallée.
M. viridis Witttr. — Etang des Liesses, Etang de la Vallée.
M. virescens Hass. — Etang de Brindamour.
Spirogyra sp. pl. ster.

Desmidiaceae

- Arthodesmus bifidus* Bréb. — Etang de Corcambon.
A. convergens Ehrenb. — Etang Neuf, Etang du Cro, Etang de Corcambon, Etang de Brindamour.
A. convergens Ehrenb. var. *incrassatus* Gutw. — Etang Neuf.
A. Incus (Bréb.) Hass. var. *Ralfsii*. — Etang Neuf.
A. Incus (Bréb.) Hass. var. *indentatus* W. et G. S. West. — Etang Neuf (c. zyg.).
A. octocornis Ehrenb. — Etang de Brindamour, Etang de Corcambon.
A. subulatus Kuetz. f. *americana* (Turn.) W. et G. S. West. Etang Neuf.
A. triangularis Lagerh. — Etang du Cro.
Cosmarium commissurale Bréb. — Etang de Brindamour (C. zyg.), Etang des Liesses, Etang Neuf.
C. connatum Bréb. — Etang du Cro.
C. contractum Kirchn. — Etang de Corcambon, Etang du Cro.
C. crenatum Ralfs. — Etang des Liesses.
C. Cucumis (Corda) Ralfs. — Etang de Brindamour, Etang des Liesses.
C. difficile Luetkem. — Etang de la Vallée.
C. formosulum Hoff. — Etang des Liesses.
C. granatum Bréb. — Etang de Brindamour, Etang de la Vallée.
C. humile (Gay) Nordst. — Etang des Liesses, Etang de Brindamour.

- C. margaritifera* Menegh. — Etang de Corcambon.
C. ochtodes Nordst. — Etang des Liesses, Etang de la Vallée.
C. ornatum Ralfs. — Etang de Corcambon, Etang du Cro, Etang de la Vallée, Etang des Liesses (c. zyg.).
C. Portianum Arch. — Etang de Corcambon.
C. punctulatum Bréb. — Etang des Liesses, Etang de la Vallée, Etang Neuf.
C. quadratum Ralfs. — Etang des Liesses, Etang du Cro, Etang Neuf (c. zyg.), Etang de Brindamour.
C. Regnellii Wille. — Etang de Brindamour, Etang des Liesses.
C. Regnesii Reinsch. — Etang de Corcambon, Etang de la Vallée.
C. reniforme (Ralfs) Arch. — Etang du Cro, Etang de la Vallée, Etang des Liesses.
C. tetraophthalmum Bréb. — Etang du Cro.
* *Cosmocladium constrictum* Arch. — Etang Neuf.
C. pulchellum Bréb. — Etang Neuf.
C. saxonicum de Bary. — Etang de la Vallée. Très rarement rencontré en France ; lac des Settons, dans la Nièvre (VIRIEUX).
Closterium acutum (Lyngh.) Bréb. — Etang de Corcambon.
Cl. angustatum Kuetz. — Etang de Corcambon.
Cl. attenuatum Ehrenb. — Etang de Corcambon.
Cl. costatum Corda. — Etang de Brindamour.
Cl. Cynthia de Not. — Etang de Corcambon.
Cl. didymotocum Corda. — Etang de Corcambon.
Cl. gracile Bréb. — Etang de Corcambon.
Cl. intermedium Ralfs. — Etang de Corcambon.
Cl. Jenneri Ralfs. — Etang de Corcambon.
Cl. Kuetzingii Bréb. — Etang de Corcambon.
Cl. Lunula (Muell.) Nitzsch. — Etang de Corcambon, Etang Neuf.
Cl. rostratum Ehrenb. — Etang de Brindamour (c. zyg.).
Cylindrocystis Brebissonii Menegh. — Etang des Liesses, Etang de Brindamour.
C. crassa de Bary. — Etang Neuf.
Desmidium aptogonum Bréb. — Etang du Cro, Etang de Brindamour.
D. cylindricum Grey. — Etang de Corcambon (c. zyg.), Etang du Cro.
D. Swartzii Ralfs. — Etang de Brindamour, Etang des Liesses.

Euastrum bidentatum A g. — Etang de Brindamour, Etang de Cro, Etang des Liesses.

E. binale (T u r p.) E h r e n b. — Etang du Cro, Etang des Liesses.

E. ansatum R a l f s. — Etang de Corcambon.

E. elegans (B r é b.) K u e t z. — Etang de Corcambon, Etang de Brindamour (c. zyg.), Etang Neuf, Etang de la Vallée, Etang des Liesses.

E. insulare (W i t t r.) R o y. — Etang de Corcambon, Etang Neuf.

E. oblongum (C r e v.) R a l f s. — Etang de Brindamour, Etang du Cro, Etang Neuf.

E. pectinatum B r é b. — Etang de Brindamour, E. du Cro.

E. verrucosum E h r e n b. — Etang de Brindamour, E. du Cro, E. Neuf, E. de la Vallée.

Genicularia spirotaenia d e B a r y. — Etang du Cro, E. de la Vallée. Espèce rarement signalée en France (Mont-Dore, AUCLAIR ; Rambouillet, DEFLANDRE.

Gonatozygon Brebissonii d e B a r y. — Etang Neuf.

G. Brebissonii d e B a r y var. *laeve* (H i l s e) W. et G. S. West. — Etang Neuf.

G. monotaenium d e B a r y. — Etang de Brindamour, E. Neuf.

G. monotaenium d e B a r y var. *pilosellum* N o r d s t. — Etang de Brindamour, E. Neuf.

Gymnozyga moniliformis E h r e n b. — Etang de Brindamour.

Hyalotheca dissiliens (S m.) B r é b. — Etang de la Vallée.

Micrasterias americana (E h r e n b.) R a l f s. — Etang de la Vallée (très abondant dans le plancton).

M. denticulata B r é b. — Etang de Corcambon.

M. papillifera B r é b. — Etang de Corcambon, E. des Liesses.

Netrium Digitus (E h r e n b.) I t z i g s. et R o t h e. — Etang de Corcambon, E. du Cro, E. Neuf.

Onychonema filiforme (E h r e n b.) R o y et B i s s. — Etang de Brindamour, E. de la Vallée.

Pleurotaenium coronatum (B r é b.) R a b e n h. — Etang de Brindamour.

Pl. Ehrenbergii (B r é b.) d e B a r y. — Etang de Brindamour, E. de Corcambon, E. du Cro, E. de la Vallée, E. des Liesses.

Pl. trabecula (E h r e n b.) N a e g. — Etang de la Vallée.

Penium navicula B r é b. — Etang des Liesses.

P. spirostriolatum B a r k. — Etang de Corcambon.

- Sphaerosoma Aubertianum* West var. *Archerii* (Gutw.) W. et G. S. West. — Etang Neuf, E. de la Vallée.
- S. granulatum* Roy et Biss. — Etang de Brindamour.
- S. vertebratum* (Bréb.) Ralfs var. * *latius* W. et G. S. West. — Etang Neuf, E. de la Vallée.
- Spondylosium pygmaeum* (Cooke) West. — Etang Neuf.
- Staurastrum aculeatum* (Ehrenb.) Menegh. — Etang du Cro.
- S. anatinum* Cooke et Wils. — Etang Neuf.
- S. arctiscon* (Ehrenb.) Lund. — Etang de la Vallée, E. Neuf (plancton).
- S. avicula* Bréb. — Etang Neuf.
- S. brachiatum* Ralfs. — Etang Neuf.
- S. cyrtocerum* Bréb. — Etang Neuf.
- S. Dickiei* Reinsch. — Etang de Brindamour.
- S. dejectum* Bréb. — Etang Neuf.
- S. furcigerum* Bréb. — Etang Neuf.
- S. gracile* Ralfs var. *cyathiforme* W. et G. S. West. — Etang Neuf.
- S. inconspicuum* Nordst. — Etang de Corcambon.
- S. monticulosum* Bréb. — Etang Neuf.
- S. O' Mearii* Arch. — Etang de Brindamour.
- S. oxyacanthum* Arch. — Etang de Brindamour.
- S. paradoxum* Meyen. — Etang de Corcambon.
- S. paradoxum* Meyen var. *longipes* Nordst. — Etang Neuf.
- S. pilosum* (Naeg.) Arch. — Etang de Brindamour.
- S. Sebaldii* Reinsch. — Etang Neuf, E. de la Vallée, E. des Liesses.
- S. sexcostatum* Bréb. var. *productum* West. — Etang de Brindamour.
- S. spongiosum* Bréb. — Etang de Brindamour, E. Neuf.
- S. striolatum* (Nee g.) Arch. — Etang Neuf.
- S. vestitum* Ralfs. — Etang de Corcambon.
- Tetmemorus granulatus* (Bréb.) Ralfs. — Etang de Corcambon.
- Xanthidium antilopaeum* (Bréb.) Kuetz. — Etang de Brindamour, E. de Corcambon, E. Neuf, E. des Liesses, E. du Cro.
- X. antilopaeum* (Bréb.) Kuetz. var. *hebridarum* W. et G. S. West. — Etang de la Vallée (plancton).
- X. Brebissonii* Ralfs. — Etang de Brindamour.
- X. cristatum* Bréb. — Etang du Cro, E. de Corcambon.

HETEROKONTAE (1)

Botryococcus Braunii K u e t z. — Etang de Corcambon, E. des Liesses.

Ophiocystium bicuspidatum L e m m. — Etang de Corcambon.

O. parvulum (P e r t y) A. B. r. — Etang de Corcambon, E. de Brindamour.

Tribonema sp. — Etang de la Vallée, E. Neuf, E. de Brindamour.

En résumé, pour les seules CHLOROPHYCÉES, le nombre des espèces dépasse 150 ; dans ce nombre 5 espèces ou variétés n'avaient pas encore été signalées en France (2).

Errata

(Bulletin de 1924)

Page 160, 3^e ligne, *au lieu de* : vautours, *lire* : autours.

Page 161, 17^e ligne, *au lieu de* : un clavicule, *lire* : un claviculé.

Page 169, 5^e ligne, *au lieu de* : marteaux, *lire* : martinets.

Page 170, 7^e ligne, *au lieu de* : où ils vont, *lire* : où il va.

10^e ligne, *au lieu de* : champs particuliers, *lire* : chasses particulières,

(Bulletin de 1925)

Page 147, supprimer la 16^e ligne.

DATE DE TIRAGE DES FASCICULES DU BULLETIN 1925

Le fascicule 1 (pages 1-72) a été tiré le 4 juin 1925.

Le fascicule 2 (pages 73-100) a été tiré le 22 septembre 1925.

Le fascicule 3 (pages 101-152) a été tiré le 28 décembre 1925.

Le fascicule 4 (pages 153-216) a été tiré le 6 avril 1926.

(1) On s'accorde maintenant à considérer ce groupe comme formant une classe à part, bien distincte des autres CHLOROPHYCÉES.

(2) J'ai déterminé en outre plusieurs FLAGELLATES parmi lesquels je citerai : *Uroglenopsis americana* Lemm. (Etang Neuf); *Trachelomonas Playfairii* Defl.; *Dinobryon stipitatum* Stein. subsp. *bavaricum* (Imhof) Zachar (Etang de Corcambon); *Mallomonas caudata* Iwanoff (Etang Neuf).

Enfin, dans la prise provenant de l'étang de Corcambon, j'ai identifié plusieurs RHIZOPODES TESTACÉS : *Arcella vulgaris* Ehrenb.; *Centropyxis aculeata* Stein; *Corythion dubium* Taranek; *Diffugia acuminata* Perty; *D. lobos toma* Leidy; *D. oblonga* Ehrenb.; *Euglypha acanthophora* (Ehrenb.) Perty; *Lesquereusia modesta* Rhumbler; *L. spiralis* Ehrenb.; *Paulinella chromatophora* Lauterborn.

TABLE DES MATIÈRES

I. ACTES, DÉCISIONS, EXCURSIONS, PRÉSENTATIONS, etc.	
Liste des Membres du Conseil d'Administration.....	2
Liste des Membres de l'Association.....	2
Liste des Sociétés correspondantes.....	23
Comptes rendus des Assemblées mensuelles 24, 32, 34, 74, 76, 79, 102, 107, 113, 154, 159, 163.	
Situation morale de l'Association.....	166
Situation financière de l'Association.....	167
<hr/>	
Date de tirage des fascicules du <i>Bulletin</i> , 213.	
Démissions, 30, 33, 114, 163.	
Dons à la Bibliothèque, 30, 34, 155.	
Divers. — Allocution du Président sortant, 24.	
Allocution du Président pour 1925, 26.	
<i>Bulletin mensuel de l'Association des Naturalistes</i> , 80,	
Conseil d'administration et Commissions pour 1926, 164.	
Déjeuner-Anniversaire de la Fondation de l'Asso- ciation, 80.	
Fédération des Sociétés de Sciences naturelles, 103,	
Modifications au Règlement intérieur, 164.	
Entrées à la Bibliothèque, 71, 100, 152.	
Errata, 213.	
Exonération. — M. Pierre Clément, 33.	
Exposition mycologique, 114.	
Excursions. — Rocher Brulé, travaux d'adduction de la Voulzie, 31 ; Souppes, 33 ; Stations préhistoriques de la région de Montigny- sur-Loing, (avec une planche), 35 ; Station préhistorique du Beauregard, 75 ; Recloses, 77 ; Sceaux-Ies-Rouches (Loiret), 103 ; Paucourt (Loiret), (fig.), 108 ; Friches de Poligny (Seine-et- Marne), (fig.), 115 ; Écoles forestières des Barres, 155 ; Forêt de Fontainebleau (XXI ^e série), 161.	
L'année mycologique en 1925, 168.	
Nécrologie. — M ^{me} Blanc, 30 ; M. Ferdinand C. d'Iseran, 30 ; M. Achille Houdin, 76 ; M. Albert Caron, 103 ; M. J. Pouillot, 163.	
Présentations et Admissions, 29, 32, 34, 74, 76, 79, 102, 107, 113, 154, 159, 163.	
Radiations, 74, 114.	
Distinctions honorifiques, 33, 76, 103.	

II. TABLE ANALYTIQUE

HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

D^r Henri DALMON, Connaître son pays, mois de juillet et d'août 119

BOTANIQUE

D^r P. DUCLOS, Herborisations de Vaillant dans la Vallée du Loing 39

D^r H. DALMON, Essai de topographie botanique sur le plateau de la Mare aux Fées (Forêt de Fontainebleau), (avec une planche) 81

R. GAUME, La Chênaie de Chêne sessile de la forêt de Montargis (Loiret) 42

U. NARME, Présentation du *Daphne Laureola* L. [DAPHNOIDÉES] 74

Lucien WEIL, Les Essences ligneuses de la Forêt de Fontainebleau 140

ALGOLOGIE

Pierre ALLORGE, Chlorophycées [ALGUES] récoltées dans quelques étangs de la forêt d'Orléans 206

BRYOLOGIE

D^r P. DUCLOS, Une galle chez une Muscinée 87

LICHENOLOGIE

Abel GILLET, Contribution à l'étude des Lichens du canton de Moret 89

TÉRATOLOGIE BOTANIQUE

D^r P. DUCLOS, Deux cas de fasciation observés chez un *Asparagus* [LILIACÉES] et un *Echium* [BORRAGINÉES] 138

MYCOLOGIE

Georges PANIER, Présentation de *Physomitra infula* Schaeff, [CHAMPIGNONS ASCOMYCÈTES] 160

CARTOGRAPHIE et GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

P. BOUEX, Nouvelle contribution à la Bibliographie des documents géographiques concernant la Vallée du Loing 68

ENTOMOLOGIE

- E. SOUDAN, Un *Cassida* [COL. PHYTOPHAGA] nouveau pour la France, capturé dans le bassin du Loing..... 149

GÉOLOGIE

- G. COURTY, Les effondrements du Hurepoix et de la région de Fontainebleau comparés aux gouffres de la Franche-Comté (fig.) 200
- D^r Henri DALMON, Connaître son pays ; De la connaissance géologique de la Vallée du Loing..... 49

HERPÉTOLOGIE

- D^r Maurice ROYER, Sur la capture en Seine-et-Marne d'*Emys orbicularis* L. [REPTILES CHÉLONIENS].. 148

ORNITHOLOGIE

- Jean LASNIER, Nidification de quelques Passereaux [PASSERES DEODACTYLI SUBULIROSTRES] observés en avril 1925 à Nemours (Seine-et-Marne)..... 65
- Id., Curieux cas de nidification d'un Rossignol de Murailles, *Phoenicurus phoenicurus* L. [TURDIDAE]..... 66
- Id., Capture d'un couple de Roitelets huppés vivants. [PASSERES DEODACTYLI] à Nemours (Seine-et-Marne)..... 99
- Id., A propos d'un nid de Mésange nonnette, *Parus palustris* L. [PASSERES DEODACTYLI] 150
- Id., Echassiers percheurs 151
- Id., Une variété de *Phoenicurus ochrurus* (Gmel.), Rouge-queue tithys [PASSERES DEODACTYLI] observée à Nemours (Seine-et-Marne)..... 152
- Id., Catalogue raisonné des Oiseaux du Canton de Nemours (Seine-et-Marne), (avec une carte). 169
- E. SANVOISIN, Capture d'un Loriot jaune à Moret..... 80

Achévé d'imprimer le 6 avril 1926

Le Secrétaire général Gérant : D^r Maurice ROYER.